

GR

sentiers

www.grsentiers.org | Automne 2014

FORÊT DE CHIMAY

Neuf zones de bivouac

DE GARE EN GARE

De Godine à Dinant

IDÉE RANDO

En Brabant wallon

La " Via de la Plata "

Le chemin des échaliers



GR 12 Amsterdam - Bruxelles - Paris + GR 121 Brabant wallon Atomium - Walcourt - Moulin - Manteau (212 km)

GR 123/121/122 Tour du Hainaut occidental Tournai - Lessines - Mont-de-l'Enclus - Tournai (218 km)

GR 125 Tour de l'Entre-Sambre-et-Meuse Walcourt - Namur - Walcourt (262 km)

GR 126 Bruxelles - Membre-sur - Semois Ohain - Namur - Dinant - Houyet - Beauraing - Gedinne

GR 129 La Belgique en diagonale ! (Wallonie ouest) Ellezelles - Mons - Maredsous - Dinant (198 km)

GR 129 La Belgique en diagonale ! (Wallonie sud) Dinant - Florenville - Virton - Arlon (255 km)

GR 14 Sentier de l'Ardenne Malmedy - La Roche - Bouillon - Sedan (215 km)

GR 15 Monschau - Martelange Eupen - Spa - Houffalize - Bastogne (191 km)

GR 151 Tour du Luxembourg belge Neufchâteau - Libramont - Marche - Bastogne - Neufchâteau

GR 16 Sentier de la Semois Arlon - Florenville - Bouillon - Monthermé

GR 412-O Sentier des terrils-Ouest Borinage - Charleroi - Basse-Sambre (140 km)

GR 412-E Sentier des terrils-Est Namurois - Hesbaye - Bassin liégeois (139 km)

GR 5 Mer du Nord-Méditerranée Kanne - Spa - Diekirch - Rumelange (360 km)

GR 56 Cantons de l'Est et parc naturel Hautes Fagnes - Eifel Sankt Vith - Malmedy - Monschau - Manderfeld - Burg-Reuland - Sankt Vith (168 km)

GR 563 Tour du Pays de Herve Dalhem - Eupen - Dalhem - (148 km)

GR 57 Vallée de l'Ourthe et Sentier du Nord (L) Liège - La Roche - Houffalize - Diekirch (283 km)

GR 571 Vallées des légendes : Amblève, Salm et Lienne (166 km)

GR 573 Vesdre - Hoëgne - Helle et Hautes Fagnes Liège - Botrange - Pepinster

GR 575/576 A travers le Condroz Ciney - Andenne - Esneux - Aywaille - Gesves - Ciney (293 km)

GR 577 Tour de la Famenne Marche - Han-sur-Lesse - Houyet - Hotton - Marche-en-Famenne (170 km)

GR 579 Bruxelles - Liège + GR 564 Avenas - Huy Bruxelles - Jodoigne - Avenas - Liège (148 km)

GTFFPC Grande Traversée de la Forêt du Pays de Chimay Macquenoise - Virelles - Hastière (178 km)

L'Amblève par les GR Comblain - Stavelot - Robertville - Butgenbach (156 km + 10 boucles)

TDV Tour de la Vesdre Chaudfontaine - Spa - Verviers + 10 circuits PR

RF en province de Liège 15 randonnées familiales en boucle dans la province

RF en province de Luxembourg 15 randonnées familiales en boucle dans la province

RB Bruxelles 12 randonnées en boucle dans la Région et sa périphérie (243 km)

RB Province de Liège 16 randonnées en boucle dans la province

RB Province de Namur 16 randonnées en boucle dans la province

RB Province de Luxembourg 16 randonnées en boucle dans la province

RB Province de Hainaut 15 randonnées en boucle dans la province

RB Province du Brabant wallon 16 randonnées en boucle dans la province

RB dans les Parcs naturels de Wallonie 18 randonnées vertes

• Prix des topo-guides : 16,00 €, excepté GR 563 et et 571 : 10,00 €, GTFFPC : 13,00 €

• Les prix indiqués ne comprennent pas les frais d'envoi

• Livraison : après versement : BE84 0012 2204 1059 des SGR asbl

OU paiement en ligne sur le site www.grsentiers.org

• Majoré des frais de port : pour la Belgique : 2,70 €/ 1 topo - 4,10 €/ 2 - 5,50 €/ 3 ;

pour l'Union européenne : 7,02 €/ 1 topo - 11,30 €/ 2 - 22 €/ 3

• contact : expedition@grsentiers.org

Permanence au 3^e étage de « Mundo » Rue Nanon, 98 - 5000 Namur.

Tous les mardis et vendredis de 10 à 16 heures, des membres sont à votre service pour répondre à vos questions et aussi pour vous vendre des topo-guides (sans frais de port !), 070 22 30 23 ou 081 39 06 15.

Notre association de bénévoles n'est pas subsidiée.

CONTACT

- **Siège administratif**
Les Sentiers de Grande Randonnée asbl - « Mundo - N », rue Nanon, 98-5000 Namur
070 22 30 23 ou 081 39 06 15
- **Siège social**
rue des Cayats, 146 - 6001 Marcinelle
- **Président**
Pierre De Keghel - Tél. 02 384 77 20
president@grsentiers.org
- **Secrétariat**
Jacques Dubucq - Tél. 081 56 85 84
secretaire@grsentiers.org
- **Trésorerie**
Jacky Hecq - Tél. 071 47 14 03 - 0472 77 96 70
tresorier@grsentiers.org
- **Trésorier adjoint - Membres**
Pierre Jassogne - Tél. 0494 45 57 01
tresorier.adjoint@grsentiers.org
- **Coordination technique - Balisage**
Jean-Pierre Beeckman - Tél./fax 02 410 06 66
technique@grsentiers.org
- **Médias - Communication - Presse**
Alain Carlier - Tél. 0475 58 01 93
communications@grsentiers.org
- **Développement**
Jacques Caspers - Tél. 02 538 41 69
developpement@grsentiers.org
- **Coordination des topo-guides GR**
Jean-Paul Wibrin - Tél. 061 27 82 58
topo-guides@grsentiers.org
- **Coordination des topo-guides RB**
Jacques Mahieu - Tél. 063 41 27 61
randos@grsentiers.org
- **Rédaction « GR Sentiers »**
BP 44, 1640 Rhode
redaction@grsentiers.org
- **Sauvegarde des sentiers**
Raoul Hubert - Tél. 0485 80 19 02
sentinelle@grsentiers.org
- **Brabant wallon et Bruxelles**
Léon Vandekerckhove - Tél. 02 633 15 89
brabant@grsentiers.org
Paul Vercheval - Tél. 0474 77 34 00
adjoint.brabant@grsentiers.org
- **Hainaut**
Lucien Antoine - Tél. 071 5195 94
hainaut@grsentiers.be
Adjoint: pectis à pourvoir
- **Liège**
Michèle Rosoux - Tél. 04 233 52 03
liege@grsentiers.org
Nicole Depelsenaire - Tél./fax 04 336 91 52
adjoint.liege@grsentiers.org
- **Luxembourg**
Raymond Louppe - Tél. 063 42 32 12
luxembourg@grsentiers.org
José Moreau - Tél. 063 57 17 70
adjoint.luxembourg@grsentiers.org
- **Namur**
Marcel Jaumotte - Tél. 081 41 20 26
namur@grsentiers.org
Georges Lambillote - Tél. 083 65 65 63
adjoint.namur@grsentiers.org

LE MOT DU PRÉSIDENT



Ami(e)s des GR, bonjour !

PIERRE DE KEGHEL

La grande diversité des nouveaux topo-guides déjà publiés depuis le début de cette année - éditions de nouveaux parcours ou rééditions de publications épuisées - ont eu les faveurs des médias, que ce soit en télévision, nationales (RTBF et RTL-TVi) et locales (Canal C, MAtélé, BRFL...), en radio (Vivacité), en presse quotidienne (Le Soir, La Libre, L'Avenir...) ou encore en revues mensuelles (Plus, Nest...) et sur les sites et revues de nos associations sœurs (FFRP, GR Paden). La visibilité de notre association s'étend donc et ce n'est que du positif pour son avenir.

Visibilité aussi entretenue par les délégations régionales, toujours enthousiastes, lors de différentes activités : participation à des foires et salons (Retrouvilles, Mesa, Valéria...), organisation de randonnées, présence lors de conférences...

Nombreux sont ceux d'entre vous qui ont profité des mois d'été pour randonner, près de chez eux ou en régions plus ou moins lointaines. Certains désirent partager leurs expériences et nous font l'honneur d'un reportage dans notre revue. Ces récits, agrémentés de photos, permettent à vous, lecteurs, de trouver des idées pour leurs prochaines destinations. Que ces rédacteurs soient remerciés pour cette collaboration. Vous verrez que certains de ces reportages ont un prolongement sur notre site web et ce pour l'une ou l'autre raison (désir de fournir plus de détails, de photos et d'informations pratiques qui demandent une place trop importante que pour être inclus dans la revue).

Enfin, merci aux membres qui ont répondu à notre appel à des volontaires pour le renouvellement de nos cadres, paru dans le bulletin précédent et dans la dernière lettre d'informations. Vous en trouverez encore mention dans la présente revue.

Octobre est là et bientôt nous pourrions randonner dans un environnement paré de magnifiques couleurs. Que de plaisirs sans cesse renouvelés sur nos itinéraires blanc et rouge et sur d'autres sentiers de notre beau pays. Nous avons mis toutes nos énergies à vous proposer un réseau de GR bien balisé ainsi que des propositions de balades d'une journée. Profitez-en sans modération !

Soyez heureux !

SOUTENEZ LES SENTIERS GR

Cotisation annuelle minimum (365 jours, de date à date) : 18 € (21 € pour l'étranger).
Compte : BE 45 0012 0287 6889. Vérifiez votre adresse sur votre virement.

Vous contribuerez ainsi aux frais de gestion de l'asbl.

ENCORE PLUS D'AVANTAGES !

- abonnement au trimestriel « GR Sentiers »,
- réduction de 2 €, non cumulable, sur le prix des topo-guides à 16 €
- accès aux Auberges de Jeunesse (AJ) en Wallonie et à Bruxelles, aux Gîtes d'Étape (CBTJ) aux mêmes conditions que leurs membres.

REMBOURSEMENT DE VOTRE AFFILIATION

Par votre mutuelle, formulaire à télécharger sur son site, remplissez ensuite toutes les informations qui vous concernent : nom, adresse, sans oublier la date à laquelle vous avez effectué le paiement et son montant.

Nous remplissons les données concernant les SGR.

À renvoyer complété, accompagné d'une enveloppe pré-timbree mentionnant votre adresse, au secrétaire des SGR, Jacques Dubucq,

rue de la Station, 8, 5030 Gembloux (Beuzet).

Patience, nous sommes tous des bénévoles enthousiastes qui travaillons gracieusement pour les GR, pour vous !

Pour toutes questions ou modifications relatives à votre affiliation, changement d'adresse, problème d'abonnement :

Pierre Jassogne, trésorier.adjoint@grsentiers.org



Trimestriel n° 204
octobre - novembre - décembre
2014



Édité par l'asbl Les Sentiers de Grande Randonnée (SGR)

Éditeur responsable : Pierre De Keghel :

Rue Nanon, 98 - 5000 Namur

En couverture : photo © Paul Vercheval

RANDONNEZ CURIEX

- 4 Actus des SGR : Neuf zones de bivouac en forêt
- 6 Entre deux gares : De Godinne à Dinant
- 8 GR et vous : Hommage aux baliseurs
- 10 Marche à vue : Période de chasse !
- 12 Rencontre : Marcher dans l'histoire
- 14 Découverte : En suivant la chaussée Romaine
- 16 Retour rando : Le chemin des Échaliers
- 19 Idée rando : En Brabant wallon
- 23 Retour rando : Traversée du Larzac méridional
- 26 Retour rando : Les variantes du GR 56
- 28 Retour rando : "Via de la Plata"
- 31 Nos partenaires : Les Gîtes d'Étape
- 32 Dans les pas de dame nature : Bandits masqués !
- 34 Arrêt sur l'image : Photo écriture sculpture
- 36 Coins livres : Les voyages de Jhen
- 37 Bons plans : Le chemin des Incas
- 38 Randos pêle-mêle : Nouveautés FFRandonnée
- 39 Mise à jour des topos

Rédaction de ce numéro achevée le 10/9/2014

VOS REACTIONS sont les bienvenues sur

redaction@grsentiers.be - BP 44 - 1640 - Rhode |

Ont contribué à ce numéro : Henri Corne, Jean-Pierre

Englebert, Jean-Claude Hallet, Francis Verlack |

Cartographe-géographe : Jean-Pierre Beeckman |

Conception et propriété graphique :

Dathi, pour l'asbl SGR |

Mise en page et impression :

European Graphics, Strépy-Bracquegnies |

Route : www.ateliercamhier.be |

Publicité : Jacky Hecq - tresorier@grsentiers.org

RETROUVEZ L'ACTUALITÉ DES GR.



MKT6
Payer jusqu'à
sources responsables
FSC® C008551

Le saviez-vous ?

Cette revue est entièrement imprimée sur du papier recyclé avec des encres végétales.

PROLONGEZ VOTRE DÉCOUVERTE

Abonnez-vous gratuitement à notre lettre

d'information sur www.grsentiers.org

et soyez informé(e) de nos activités.



Aux sources de la forêt de Chimay, osez la nature !

C'est dans un écrin de verdure de 90 000 hectares, qu'est né cet itinéraire : « La Grande Traversée de la Forêt du Pays de Chimay (GTFPC) », 178 kilomètres jalonnés de neuf zones de bivouacs et de refuges aux couleurs de la forêt. Le randonneur peut ainsi décider de passer la nuit en forêt, à l'aventure, une première en Belgique !

La Forêt du Pays de Chimay, projet porté par le parc naturel Viroin-Hermeton en partenariat avec la maison du Tourisme de la Botte du Hainaut, s'inscrit dans le cadre du massif forestier-pilote « Nature préservée et authenticité ». Rapidement, les porteurs du projet ont souhaité développer encore un peu plus l'attrait de la région pour les randonneurs en créant « La Grande Traversée de la Forêt du Pays de Chimay », un itinéraire pédestre, jalonné d'un réseau de bivouacs permettant aux randonneurs de passer la nuit au sein même de la nature.



Bivouac de Froidchapelle.



Rappel : La forêt du Pays de Chimay est déjà sillonnée par les magnifiques GR 12 « Amsterdam - Bruxelles - Paris » et GR 125 « Tour de l'Entre-Sambre-et-Meuse », un GR circulaire de 262 kilomètres de découverte régionale.

160 pages - Prix : 13 € - ISBN 978-2-930488-28-8

Par ailleurs, afin de varier et développer encore l'offre d'hébergements pour les randonneurs, il est également prévu, à moyen terme, d'équiper la Grande Traversée de plusieurs refuges forestiers. Les deux premiers d'entre eux devaient voir le jour sur la commune de Chimay en 2015, d'autres devaient suivre sur les entités de Couvin, Momignies et Viroinval. Espérons que ces bonnes intentions se concrétisent pour renforcer encore le statut d'« incontournable de la randonnée » de la Grande Traversée de la Forêt du Pays de Chimay. Il va de soi que la pérennité de ces installations dépendra fortement du respect avec lequel elles seront traitées par vous, par nous, par tous les usagers. Profitez-en donc sans limite, mais veillez toujours à maintenir les bivouacs, les sentiers, la nature dans l'état où vous les avez trouvés. De la sorte, cette première en Belgique convaincra peut-être d'autres communes, d'autres régions de s'ouvrir aux plaisirs du bivouac. Qui sait ?

Descriptif itinéraire

- Tronçon n° 1 : Macquenoise - Virelles (34,5 km)
- Macquenoise - Monceau-lmbrechies - Seloignes - Chimay - Virelles
- Tronçon n° 2 : Sivry - Virelles (33,7 km)
- Sivry - Sautin - Rance - Froidchapelle - Virelles
- Tronçon n° 3 : Virelles - Hastière (84,4 km)
- Virelles - Lompret - Boussu-en-Fagne - Petigny - Nismes - Olloy-sur-Viroin - Treignes - Mazée - Doische - Souleme - Hastière
- Tronçon n° 4 : Olloy-sur-Viroin - Philippeville (25,3 km)
- Olloy-sur-Viroin - Dourbes - Fagnolle - Roly - Sautour - Samart - Philippeville

Testé cet été par deux jeunes !

Nous avons décidé d'abandonner définitivement nos habitudes urbaines et choisi de faire l'itinéraire entre Sautin et Couvin en quatre jours et trois nuits dans les bivouacs de Froidchapelle, Virelles et Boussu-en-Fagne.

Sautin - bivouac de Froidchapelle (17 km)

C'est au carrefour de Sautin - au lieu-dit de la Pierre qui Tourne - que débute notre périple d'exploration des chemins forestiers, parfois particulièrement boueux, qui s'ouvrent à nous tout au long de cette journée. Quelques fermes jalonnent le parcours. La balade est d'autant plus aisée - et ceci vaut pour tout le parcours effectué - que le balisage est visible sans la moindre

difficulté et ne nous oblige nullement à garder l'œil rivé sur nos cartes et GPS, ce qui nous permet de profiter au maximum des paysages traversés. Après avoir quitté les chemins forestiers et au terme d'un RAVeL particulièrement fréquenté, apparaît Rance, notre première étape. Après une halte au café de la Jeunesse pour nous abriter de la pluie, nous reprenons le GR sur l'ancien rail de la ligne 109 qui nous mènera, deux kilomètres plus loin, au bivouac de Froidchapelle. À l'abri de nombreux arbres, l'espace de bivouac est pourvu de bancs, table et espace pour le feu. Il nous permet d'installer notre tente achetée pour l'occasion. La forêt, ça vit la nuit. Nous le savions. Mais nous en prenons conscience avec davantage d'acuité cette nuit-là, et les chouettes qui nous ont bercés ne nous démentiront pas sur ce point. Une nuit agréable, loin du bruit et du tumulte de la ville.

Sur la route de Virelles, à la sortie du bois Robert.



Froidchapelle - bivouac de Virelles (15,8 km)

La matinée sur le RAVeL, plein sud, est quelque peu monotone. Nous tentons alors d'emprunter d'autres chemins pour profiter de la forêt (bois Robert). Heureuse initiative. Deux kilomètres après l'entrée dans le bois Robert, le chemin de Grande Traversée s'écarte du RAVeL pour emprunter un agréable sentier forestier rectiligne. Soudain, on franchit la nationale 53 pour emprunter un chemin des plus bucoliques entre champs et vastes prairies. Le contraste avec l'environnement de la veille - forestier et plutôt dense - est total et appuie les descriptions que les habitants nous avaient faites la veille quant à la diversité de l'offre naturelle de la région. Nous atteignons Virelles pour rejoindre le bivouac, non sans aller faire un tour par le lac de Virelles, peu visible depuis la route (il faut prolonger la balade le long de la N939 pour en prendre toute la mesure). Moins forestier et moins équipé que celui de la veille (la Cathycabine nous fait néanmoins particulièrement plaisir). Nous nous apercevons de l'utilité d'un marteau pour enfoncer les sardines de notre tente, le bivouac ressemble à un ancien parking où les graviers se mêlent à la terre.

Virelles - bivouac de Boussu-en-Fagne

Ce matin, le tracé suit des chemins escarpés qui nous amènent dans une forêt dense. Des panneaux se dressent autour de nous, racontant la forêt et les arbres que nous rencontrons, jusqu'à cette curiosité qui nous a tenus en haleine. Trois baraquements, et un autel, dont nous vous invitons à découvrir les inscriptions. N'hésitez pas à demander aux habitants du magnifique village de Lompret, quelle est la raison de ces vieux baraquements... Les explications ne manquent pas ! Après avoir longé l'Eau Blanche, sur une vaste plaine, des éoliennes nous font face. Ensuite, nous arrivons à un superbe carrefour ; savant mélange de routes et de fausse forêt de pins. Il faut s'y arrêter pour prendre la mesure du bruit d'une forêt de pins dans un environnement moyennement urbain. De là, la route jusqu'à Dailly est davantage rectiligne. Il faut également s'arrêter à l'église, où les tombes moyenâgeuses racontent leur histoire. Enfin, cap sur le bivouac de Boussu-en-Fagne que nous n'avons pas trouvé... Heureusement des villageois nous ont recueillis. C'est cela aussi, la Grande Traversée de la Forêt de Chimay, ses rencontres qui font toute la différence d'un GR à un autre.

Boussu-en-Fagne - Couvin

Notre route jusqu'à Couvin ne s'est absolument pas faite par les GR, mais par les chemins de traverse. Trois nuits de sommeil sur de minces tapis de sol nous ont épuisés et poussés, bien malgré nous, à ne pas en faire trop le dernier jour. Et pourtant. La beauté des lieux et ses chemins escarpés ne nous ont pas quittés jusqu'à Couvin, lieu de tous les repos, de tous les souvenirs, de reproches et des regrets aussi quant à ce dernier jour loin des chemins cartographiés. Mais aussi... jour de toutes les satisfactions, à la fois pour le chemin parcouru, mais aussi pour ceux que nous avons évités, mais néanmoins que nous imaginons encore, et que... même en hiver nous souhaiterions parcourir. C'est à tout le moins, ce que nous nous sommes dit, gare de Couvin. Chemin de GR que nous reprendrons bientôt, c'est un fait certain.

Julie Turco - Dominique Vermeiren

Le Fondry des chiens.



©Dominique Vermeiren



Bivouac de Froidchapelle.



De Godinne à Dinant par le GR126 (19,9 KM)

Point de départ : la gare de Godinne. Accès par train depuis Bruxelles-Nord en 1 h 15. Toutes les heures à hh :12 (exemple : 9 h 12). De la gare de Namur en 16 minutes, toutes les heures à hh :11 (exemple : 10 h 11). Compter quelques minutes en plus en semaine (train scindé à Namur).

Ce que cette randonnée vous fait découvrir...

À la sortie de la gare de Godinne, passé un tunnel piétonnier, la randonnée passe à la chapelle Saint-Roch, grimpe sur le plateau et longe le domaine de Tricointe (château altier, station néolithique, bois domania). Au bout du parc, le GR contourne l'imposante ferme d'Anwé.

C'est alors la dégringolade dans la belle vallée du Bocq avec le passage au-dessus de l'ancienne ligne de chemin de fer 128 qu'un groupement de passionnés voudrait pouvoir exploiter en ligne touristique, au-delà de Purnode jusqu'à Yvoir. Vous êtes ici à l'ancienne gare des Forges.

Une ascension en lacets assez courts, dans l'axe de la canalisation d'eau souterraine, mène au plateau proche des carrières (vue impressionnante).

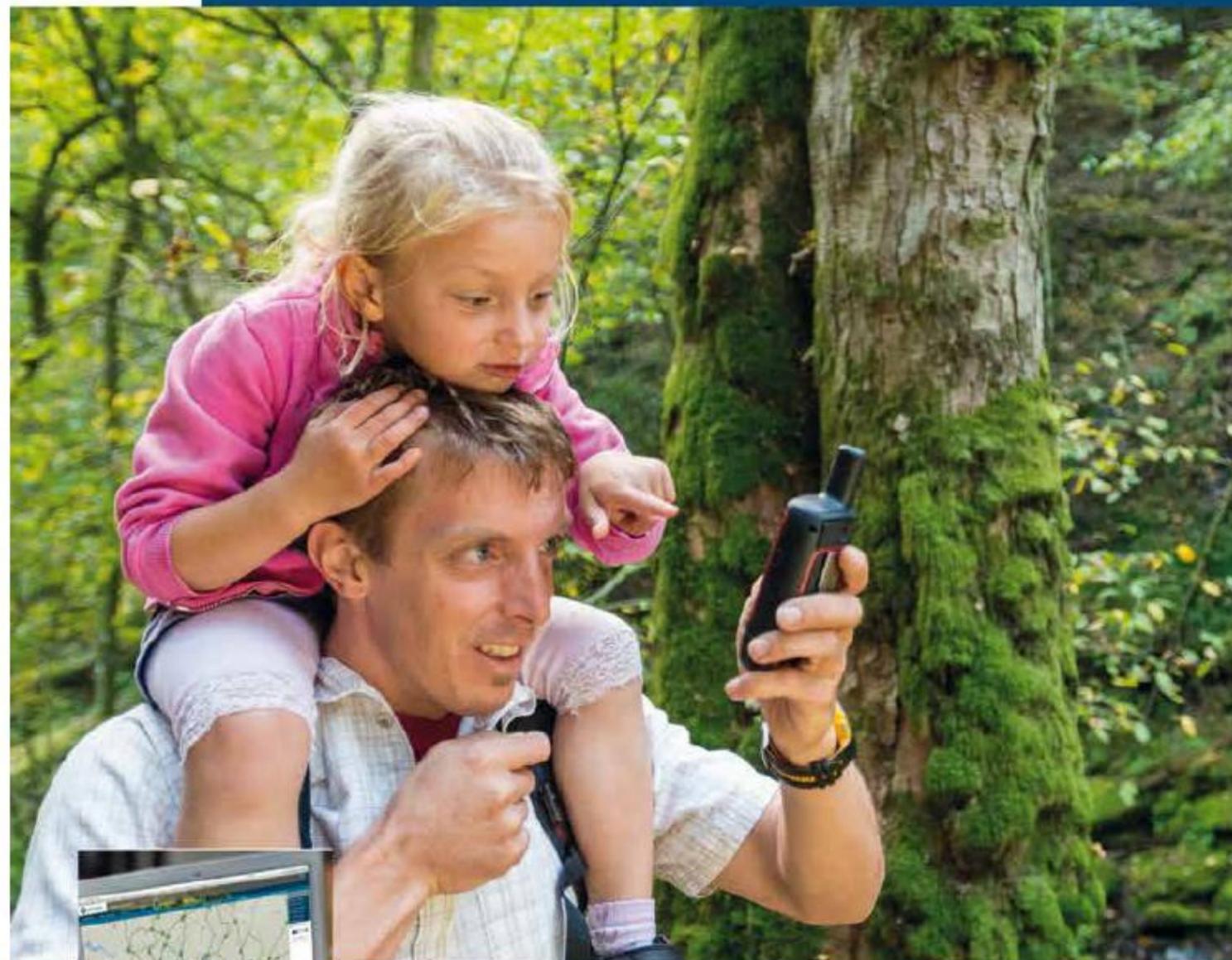
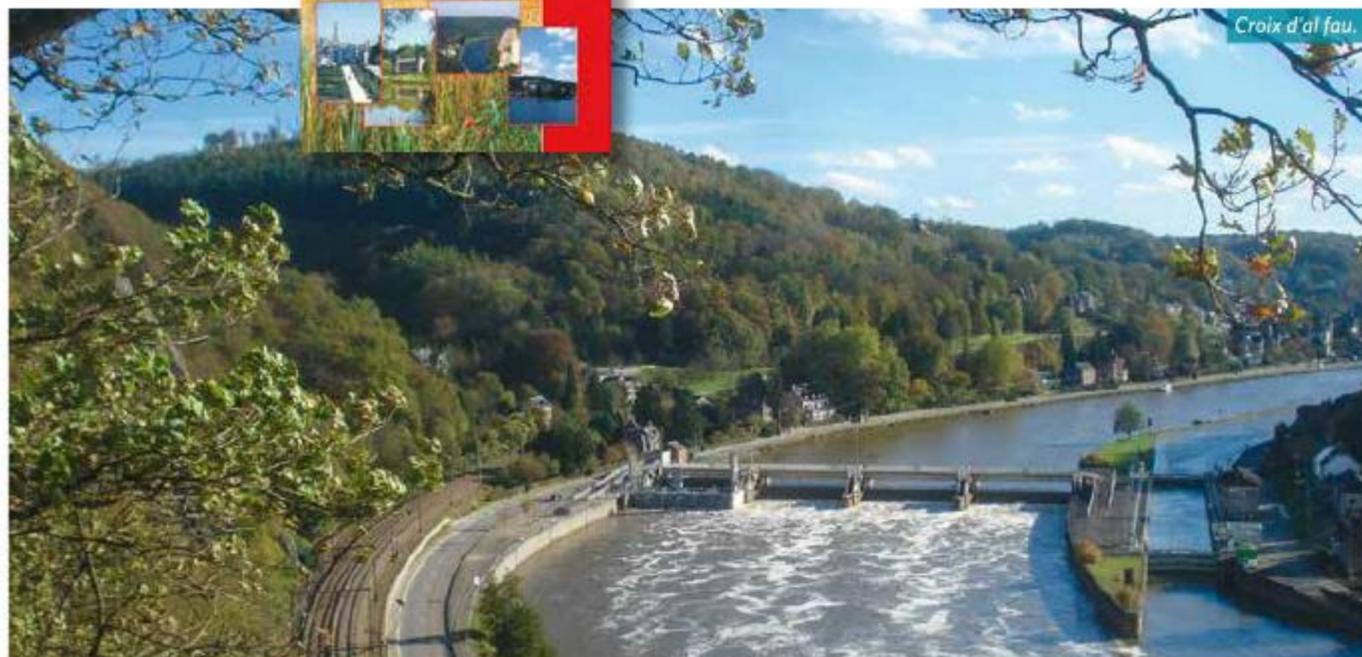
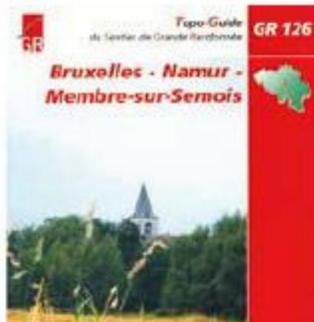
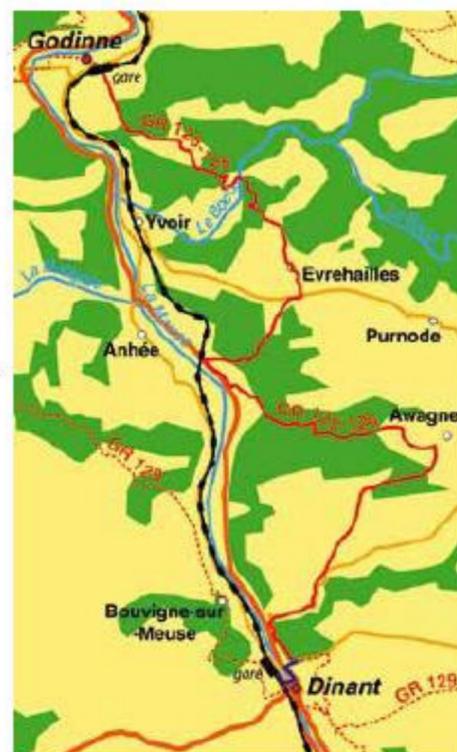
Après la traversée du bois de Fontenelle, voici le sympathique village d'Évrehailles. Le parcours se poursuit par une petite route tranquille pour arriver aux ruines du château de Poilvache, au sommet d'une barre rocheuse qui domine la Meuse.

La Meuse que l'itinéraire va rejoindre près de l'ancienne gare de Houx. Par la vieille route locale, le GR traverse ce charmant village avant de se glisser à l'arrière de la ferme du château et de monter doucement à flanc de coteau vers le mont d'Houx.

La randonnée se dirige alors vers le village d'Awagne avant lequel elle bifurque pour mettre le cap au sud vers les hauteurs de Dinant. La descente finale vers la vallée s'amorce alors pour passer devant l'abbaye de Leffe. C'est à la jonction de la grand-route N936 que s'achève cette proposition de balade. En descendant à droite jusqu'en bord de Meuse, le pont n'est pas loin et la gare de Dinant non plus (850 mètres depuis le GR).

Le départ des trains de Dinant le week-end est toutes les heures à hh :20 (exemple : 17 h 20). À hh :13 en semaine (exemple : 17h13, mais cependant à 15h12) en raison de la jonction à Namur avec le train venant de Liège.

Topo-guide du GR 126, avec la description détaillée de l'itinéraire et le tracé sur cartes au 1:50 000
www.grsentiers.org/topo-guides/30-gr-126-bruxelles-na-mur-membre-sur-semois.html



Découvrir les plus beaux sentiers de la région de vacances des Cantons de l'Est? Rien de plus facile aujourd'hui à planifier : créez votre propre itinéraire sur votre ordi ou via l'application pour Smartphone. En effet, un planificateur d'itinéraires online appelé « GO Eastbelgium » offre la possibilité à tous les sportifs et amateurs de randonnées dans la nature de personnaliser leurs randonnées selon leurs souhaits. Les utilisateurs disposent d'un immense réseau virtuel de promenades, soit près de 900 km de sentiers! La manipulation du système ne demande aucune connaissance spécifique. Un lien vers les applications gratuites iOS- et Smartphone Android se trouve sur le site www.eastbelgium-hiking.com. Grâce à ce planificateur d'itinéraires, se promener sans se perdre est garanti! Alors, en route pour une chouette balade dans le sud des Cantons de l'Est!

Plus d'Infos sous:

AGENCE DU TOURISME DE L'EST DE LA BELGIQUE

Hauptstraße 54
B-4780 Saint-Vith

T +32 80 22 76 64
info@eastbelgium.com

GO Eastbelgium - l'application gratuite pour iOS et Android



www.eastbelgium-hiking.com





est assurément avec la Hoëgne, l'une des rivières fagnardes les plus connues et les plus fréquentées. Les participants ont pu profiter des nombreux commentaires de Horst et Hans sur l'histoire de la région et de nombreuses anecdotes tout le long du parcours.

Olivier Schiffiers

DÉCATHLON À FOND POUR LES SENTIERS

Le 28 juin, un petit groupe de liégeois secondés par un Namurois se sont donnés rendez-vous au Décathlon d'Alleur pour une journée de promotion initiée par Gilles Vrydagh. Présents de 10 à 18 heures par équipes de trois, nous avons fait découvrir notre association à de nombreuses familles présentes dans le magasin. Un très beau

Hommage aux baliseurs

Plus j'avance sur les sentiers, plus je suis admiratif du travail impressionnant accompli par les baliseurs. Combien de balises je n'ai pas cherché du regard au plus profond d'une forêt pour me conforter dans le bon choix de mon itinéraire. Je me suis souvent demandé



si un jour je rencontrerais un baliseur au détour d'un chemin? Voilà chose faite. Je viens d'entamer le GR 56 et j'ai croisé sur mon parcours Horst Michels, terminant d'apposer une plaquette blanche et rouge sur un tronc. Petit bout de chemin ensemble avec ce passionné de longue date. À travers cette rencontre, je tenais à faire part de ma reconnaissance pour ces travailleurs de l'ombre sans qui les SGR ne seraient pas ce qu'ils sont. Un grand merci à vous pour tout ce travail accompli!

Jeremy de Salle

LIÈGE

RETOUR SUR LA SORTIE SUR LA HELLE Le 21 juin au cœur du plateau des Hautes Fagnes, de la Baraque Michel, nous avons parcouru la jolie Helle, pendant 23 km principalement le long du GR 573, depuis sa source à la Fontaine Périgny au milieu des Fagnes jusqu'à Eupen ou celle-ci se jette dans la Vesdre. La Helle (Hill en allemand)



à dos à l'achat de deux topos. D'autres actions de ce type sont envisagées dans d'autres magasins à Namur

en collaboration avec Gilles et Laurent, responsable promo Namur. Merci à Michèle, Alain, Nicole, Laurent et Gilles!



Uccle, Kinsendael.

DIMANCHE 19 OCTOBRE, UNE RANDONNÉE À BRUXELLES

Nous vous proposons d'aller parcourir des endroits très « nature », souvent inattendus, de la capitale. En combinant cela avec la découverte d'un patrimoine remarquable sur base du topo-guide RB Bruxelles, le fruit de plusieurs années d'un travail collectif conçu par Henri Corne, qui nous guidera sur la boucle N° 8, 21,7 km, au sud-est de Bruxelles. Parmi les lieux marquants : l'hôtel communal de Saint-Gilles, les parcs de Forest et Duden, de beaux quartiers d'Uccle, le chemin du Crabbegat, le quartier de l'Observatoire, le Kauwberg, une partie de la forêt de Soignes avec les étangs du Fer à cheval et des Enfants noyés, le parc Tournay-Solvay, la cité-jardin du Logis, le bois de la Cambre et, pour terminer en beauté, l'abbaye de la Cambre et les étangs d'Ixelles. Ceux qui désirent réduire la distance pourront profiter des nombreux transports en commun au fil du parcours. RENDEZ-VOUS : devant la gare de Liège-Guillemins à 7 h 45. Bruxelles-Midi, tram 4 jusqu'à la station de pré-métro Horta à Saint-Gilles. DÉPART DE LA RANDONNÉE À 9 h 30. Pique-nique en plein air. Retour en tram depuis la place Flagey vers la gare de Bruxelles-Midi. Nous déconseillons le déplacement en voiture. Le stationnement à Saint-Gilles n'est pas aisé. EN PRATIQUE. Les participants à la randonnée sont priés de s'annoncer auprès de la déléguée régionale par messagerie (liege@grsentiers.org) ou par téléphone (04 233 52 03) pour le JEUDI 16 OCTOBRE au plus tard.

La délégation liégeoise



REVUE DE PRESSE

- JT RTL - TVI - 29 juillet 2014 Au 13h, le GR 126 www.rtl.be/videos/video/502204.aspx
Au 19h, le GR 151 www.rtl.be/videos/video/502247.aspx?CategoryID=495

- La Libre Memento - 2 août 2014 EN AVANT, MARCHÉ!

- JT RTBF - 12 août 2014 La séquence de 25' à 28' : www.rtf.be/video/detail_jt-13h?id=1948811

- L'Avenir - 13 août 2014 : " La Grande Traversée de la Forêt du Pays de Chimay "

- Canal C - Tele Sambre - 13 août 2014 www.canalc.be/des-bivouacs-en-foret-du-pays-de-chimay/

Chronique d'une naissance annoncée

5^e et dernier épisode

Suite du feuilleton expliquant la conception d'un topo-guide, celui des Randonnées en Boucle n° 2 en province de Liège. Le topo-guide paraîtra plus que probablement en mai ou juin 2015.

Et comme promis dans la revue précédente, voici le nom des 16 communes de départ des RB :

TAVIER, HAMOIR (gare SNCB à proximité), TROIS-PONTS (départ de la gare), SOIRON, DOLHAIN-LIMBOURG, VISÉ (départ gare), HUY (gare à proximité), CHAUDFONTAINE (gare à proximité), TILFF (départ gare), WANNE, SPA (départ gare), LA REID (gare à proximité), ARBREFONTAINE, EUPEN (gare à proximité), MALMEDY, HAUSET (gare sur le tracé)

Dans un n° précédent, je vous avais proposé de découvrir le nom de 3 des seize localités-point de départ de ces RB. Il fallait répondre : Hauset - Soiron - Trois-Ponts. Une seule personne a bien répondu et gagne donc six mois d'abonnement à notre revue, Michel HALET d'Erneuville. Bravo à lui

Alain Loosberg



Forêt du Pays de Chimay : la « grande traversée » en topo-guide

NAMUR Restauration sur le ruisseau de l'Ywoigne

La commune de Houyet vient de rénover à l'identique une des dernières passerelles métalliques sur le ruisseau l'Ywoigne à Custinne. Ce passage d'eau se trouve sur le tracé de l'ancien chemin vicinal n° 9 reliant Houyet, Ardenne et Custinne, qui est balisé aujourd'hui en promenade communale et qui figure sur le parcours du GR 577, tour de la Famenne.

Raoul Hubert



L'ouvrage rénové en juin 2014.

Un âne grand randonneur

Gérard Bouziotis, un cinacien d'origine grecque, a suivi le premier juin dernier la randonnée, organisée par la délégation namuroise, autour du domaine d'Ardenne. À titre d'entraînement, il était accompagné de son âne de race du Poitou en vue de préparer son projet de grande

randonnée transeuropéenne. Ensemble, ils projettent de relier Delphes à Ciney, soit 2 800 kilomètres, dans le cadre de Télévie au nom d'une « Marche contre la Leucémie ». Il cherche encore des renseignements sur les parcours de GR existants dans les pays à traverser pour tracer son itinéraire. Assistance bienvenue à : bf.distribution@hotmail.com



Arrêt vert

HAINAUT Nouvel « arrêt vert » à Thuin - Fontaine-l'Évêque.

L'association Train Tram Bus (www.arretvert.be) a inauguré à la gare SNCB de Thuin, un « arrêt vert » qui vise à promouvoir les promenades pédestres associées aux transports en commun. Le critère pour la création d'un arrêt vert est qu'un train, un tram ou un bus s'arrête au moins une fois par heure à cet endroit, sept jours sur sept.

LES SGR RENOUVELLENT UNE PARTIE DE LEURS CADRES !

Outre le travail sans relâche des 220 baliseurs grâce auxquels il est impossible aux randonneurs de s'égarer et qui permet aux SGR d'être pérennes depuis maintenant 55 ans, aux activités des délégués régionaux et de tous les responsables aux postes spécifiques (coordinateur de la revue GR Sentiers, coordinateurs des topo-guides, traceurs des parcours sur les cartes, webmaster...) notre association a aussi besoin de volontaires plus administratifs. Nous cherchons donc des passionnés aux postes d'administrateur de notre asbl. Ils prendraient part aux réunions du conseil d'administration (7 à 8 par an), du comité de gestion (5 par an) et seraient responsables d'une activité spécifique. Nous aurons aussi besoin très bientôt d'un administrateur trésorier, travail méticuleux et de grande responsabilité, mais bien évidemment travail de bureau. Tous ces postes demandent une assez grande disponibilité mais c'est un travail passionnant. Nous espérons que cet appel sera entendu, car il y a de la vie future de notre association qui vous tient à cœur. N'hésitez pas à contacter le président, Pierre, par téléphone au 02 384 77 20 ou par courriel à president@grsentiers.org.

Période de chasse : renseignez-vous !

Si la météo de ce mois d'août fut plutôt décevante, l'automne débutera pourtant bien fin septembre. En espérant une belle arrière-saison et pour se consoler de ce temps maussade, nombre d'entre nous



Information.

seront tentés par de belles randonnées sylvestres. Mais attention, c'est aussi le moment de l'ouverture de la chasse¹. Pour éviter les déconvenues, il n'est pas inutile de rappeler les règles qui prévalent concernant la circulation en forêt et plus particulièrement en matière d'affichage en cas d'interdiction de circulation.

La circulation en forêt est régie par le Code forestier² et le non-respect d'un panneau d'interdiction est une infraction qui pourra donc faire l'objet d'une amende.

Les panneaux d'interdiction et d'information doivent être placés sur chemins et sentiers publics au périmètre des zones concernées. Pour rappel, le nouveau décret relatif à la voirie communale définit la voirie communale comme « voie de communication par terre affectée à la circulation du public, indépendamment de la propriété de son assiette, y compris ses dépendances qui sont nécessaires à sa conservation, et dont la gestion incombe à l'autorité communale ». Qu'il s'agisse donc d'un chemin dont la propriété de l'assiette est communale ou d'une simple servitude publique de passage ne fait pas de différence.

Les panneaux d'interdiction

Les chasseurs qui désirent interdire le passage sur un chemin ou un sentier sont obligés de placer des affiches officielles rouges et blanches. En effet, l'article 15 du Code forestier stipule que « pour toute action de chasse en battue, la circulation dans les bois et forêts est interdite aux jours et aux endroits où cette action présente un danger

pour la sécurité des personnes et selon les modalités fixées par le Gouvernement. »

Pour être valables, ces affiches doivent obligatoirement être complétées avec :

- les dates de chasse ;
- la durée d'interdiction de passage ;
- le numéro de l'autorisation de fermeture de la forêt (accordée par la Région wallonne) ;
- le nom et le numéro de téléphone du responsable de la pose des affiches (souvent le garde-chasse) ;
- le nom et le numéro de téléphone du responsable de la surveillance (l'agent des Forêts de la Région wallonne).

Ces indications doivent rester lisibles, même pendant les intempéries. Les photocopies sont interdites. Les affiches doivent être placées deux jours avant la fermeture annoncée et enlevées un jour après.

Les panneaux d'information

Les affiches jaunes et blanches sont des affiches d'information incitant à la prudence. Il n'est donc pas interdit de circuler, mais la vigilance s'impose.

L'autorisation communale de ramassage des myrtilles, champignons, etc. est suspendue pendant les jours et heures renseignés. Ces indications doivent rester lisibles, même pendant les intempéries. Les photocopies sont interdites. Les chiens doivent toujours être tenus en laisse.

En période de chasse, comment savoir si une voirie communale est fermée ?

Idéalement, pour organiser une randonnée en période de chasse, on ne s'y prend pas le jour même. Il est donc nécessaire de se renseigner préalablement pour connaître les éventuels chemins et sentiers fermés et

prévoir les alternatives le cas échéant.

Pour ce faire, vous pouvez :

- soit contacter l'administration communale en ce qui concerne les forêts communales,
- soit contacter le chef de cantonnement du Département de la Nature et des Forêts³ (DNF) dans tous les cas de figure (forêts communales, domaniales ou privées).

Au vu des technologies modernes, il serait par ailleurs tout à fait envisageable de proposer un site internet cartographique reprenant l'ensemble des informations disponibles et à jour. Chacun pourrait ainsi consulter cet outil pour préparer ses randonnées.

Deux obstacles de taille en empêchent encore la réalisation : la nécessité de revoir les atlas vicinaux au regard du nouveau décret relatif à la voirie communale - en effet, on imagine les difficultés que cela poserait au vu du flou qui règne sur le terrain à ce sujet et concernant les forêts privées ;

la nécessité de rassurer les chasseurs eux-mêmes qui voient d'un mauvais œil le fait d'informer ses voisins sur ces activités cynégétiques.



Mauvais exemple.

Christophe Danaux

¹ Pour les dates précises :

http://www.wallonie.be/sites/wallonie/files/publications/chasse_2011_2016.pdf

² Code forestier - Titre 3 - Chapitre IV

³ <http://environnement.wallonie.be/administration/dnf.htm#chasse>

LES SENTINELLES DES SGR SONT SUR LE FRONT

MICHEL RICHART, sentinelle HAINAUT,

mrichart@skynet.be

ISABELLE NOKERMAN,

sentinelle NAMUR et Bt WALLON,

i.nokerman@gmail.com

JEAN TOMSON, sentinelle LIEGE,

jean.tomson@skynet.be

RAOUL HUBERT, sentinelle Luxembourg,

brh@skynet.be

RAOUL HUBERT, SENTINELLE

(coordinations) sentinelle@grsentiers.org



Bon exemple.

Photos @sentiers.be



MUNDO NAMUR

Rue Nanon, 98
5000 Namur
Tél : +32 81 390 811
www.sentiers.be

Approuvé
par la Forêt du Pays de Chimay

Fête du Parc naturel Viroin-Hermeton

PLANNING

Samedi 18 octobre

- 11h** - Inauguration, verre de l'amitié et remise des prix du concours photo
- 14h** - Visite d'un verger conservatoire en haute-tiges à Nismes. (Sous-St-Roch, rue de la Station).
- 13h à 15h** - Excursion « forêt » (3€, gratuit -12 ans), RV au stand d'accueil.*
- 14h à 16h** - Excursion « araignées » (3€, gratuit -12 ans), RV au stand d'accueil.*

Dimanche 19 octobre

- 10h** - Marche nordique (gratuit).*
- 10h** - Visite d'un verger BT et petits fruits à l'église d'Oilloy.
- 11h à 13h** - Apéro musical : Pierre Lafontaine Quartet - Sax battle à 5 musiciens.
- 13h à 15h** - Excursion « forêt » (3€, gratuit -12 ans), RV au stand d'accueil.*
- toute la journée** - Contes et légendes - animation

En continu

- Présence de nombreux artisans et leurs produits (légumes et fruits, fromages, vins de fruits, miel, produits de bouche...) et d'associations œuvrant en faveur de l'environnement.
- Démonstrations de débardage au cheval de trait.
- Tours en calèche avec un cheval de trait (2€).
- Balades à dos d'âne (2€).
- Sentier pieds-nus.
- Mini bergerie.
- Expos : variétés de pommes, photos de la forêt du Pays de Chimay...
- Animations pour enfants, jeux en bois.
- Démonstrations « Trappeurs »
- Buvette, restauration (sanglier à la broche le dimanche).

* Activités approuvées par la Forêt du Pays de Chimay *Inscriptions obligatoires

ESPACE FORÊT

La fête du Parc naturel accueille
l'Espace Forêt du
Pays de Chimay

Aux sources de la forêt
Osez la nature!

- Stands d'information
- Démonstrations « trappeur »
- Tipi
- Balades à dos d'ânes
- Balades en calèches
- Jeux en bois
- Sentier pieds-nus

On vous attend!

Dans le cadre du Week-End du Bois
et des Forêts d'Ardenne

le Week-End du Bois

Les Forêts d'Ardenne

foretdupaysdechimy@pnvh.be

Infos et inscriptions

Parc naturel Viroin-Hermeton
+32 (0)60 39 17 90
secretariat@pnvh.be
ou au stand d'accueil.

Ne manquez pas :
Rencontre Nature de la Forêt du Pays
de Chimay - 16 novembre 2014 - Grottes
de Nepture (Couvry)

Fonds européens agricoles de développement rural
L'Europe investit dans le futur.

Wallonia.be
Communauté wallonne
WALLONIA

la Forêt du Pays de Chimay

Plus d'informations sur :
www.lesforetsdardenne.be
Rejoignez-nous sur facebook



Lecture Marcher dans l'histoire



L'auteur.

Antoine de Baecque, historien alors sans emploi, en a profité pour parcourir la partie méridionale du GR 5, du Léman à Nice. 26 jours de marche en solitaire qui débouchent sur un livre à plusieurs entrées pouvant intéresser chacune une catégorie de lecteurs : récit de randonnée, mise en contexte historique, réflexions sur le tourisme... L'éditeur a eu la bonne idée de différencier les deux premières par des caractères spécifiques mais on aurait tort de trop les séparer. Randonner sur le GR 5, c'est en effet marcher dans l'histoire : celle des Alpes, celle des montagnards, celle de la randonnée. On comprend bien qu'un historien s'y soit intéressé. Le récit de randonnée est détaillé : l'auteur raconte son chemin, ses hébergements, les paysages, ses quelques rencontres... Ceux qui ont déjà parcouru cette partie-là du GR 5 y retrouveront sans doute des repères. L'impression globale, en fin de lecture, est celle d'une certaine uniformité dans le récit mais des anecdotes évitent régulièrement le risque de monotonie.

© C. Hélié Gallimard

Ou quelques expressions curieuses, comme lorsque l'auteur qualifie telle vallée de *po : de chambre* pour signifier que les pluies y sont nombreuses ; il y a formule plus élégante. On passe parfois plus vite sur certaines pages mais sans avoir pour autant envie de refermer le livre avant la fin.

RÉCIT DE RANDONNÉE,
MISE EN CONTEXTE
HISTORIQUE, RÉFLEXIONS
SUR LE TOURISME...



Les chapitres que l'on peut qualifier d'*historiques* intéresseront sans doute particulièrement ceux qui ne se limitent pas à randonner mais ont fait de cette activité une passion. Antoine de Baecque remonte dans le temps pour décrire aussi bien la formation des chemins que l'essor de la randonnée en France et des associations qui l'organisent ou encore l'évolution du matériel. Avant d'être un itinéraire de loisir, le GR 5 a longtemps été une voie commerciale pour des échanges légaux ou de contrebande (du sel contre du fromage par exemple) puis a connu un usage militaire intense. Quant à la randonnée, elle eut dès le début du XX^e siècle un enjeu « socio-politique », au sens large, en offrant au monde populaire des possibilités de loisir jusque-là réservées à la bourgeoisie. De Baecque raconte le traçage puis le balisage du GR 5 en parallèle avec la création d'instances nationales destinées à favoriser la marche, depuis le Club alpin français en 1874, traversé par des tensions entre les *excursionnistes*

et les *ascensionnistes*, ceux qui marchent face à ceux qui escaladent, jusqu'au Comité national des sentiers de grande randonnée devenu FFRandonnée en 2007. Au fil des pages, on croise quelques fortes personnalités – nationales ou régionales – qui ont forcé cette histoire : Jean Loiseau, Roger Beaumont, Marc de Seyssel...

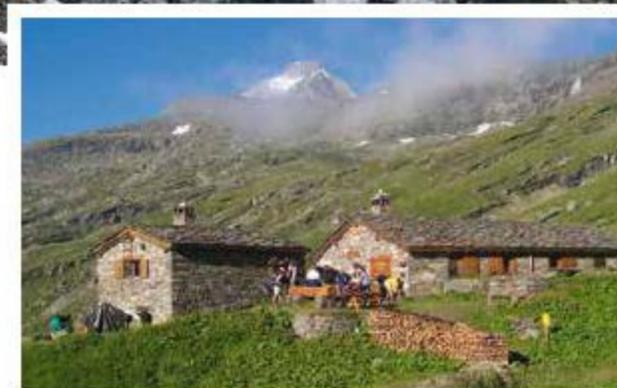
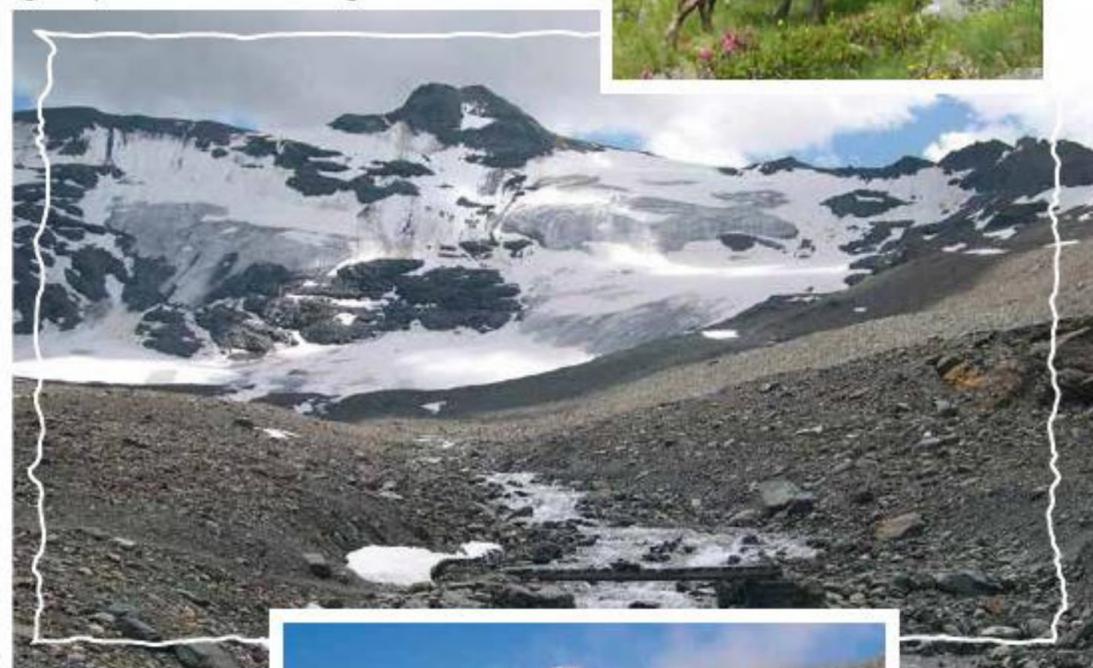
Le dernier chapitre historique interloquera peut-être ceux qui ont découvert la randonnée récemment. Il y est question de l'évolution de l'habillement et du matériel devenu bien plus légers, bien plus confortables. Les curieux y trouveront quelques explications de termes devenus courants. Savez-vous que les semelles vibram doivent leur nom à leur inventeur, l'alpiniste italien Vitale Bramani ? On parle bien ici d'évolution, mais pas nécessairement de progrès. Antoine de Baecque est assez dur – et on le suit aisément – à propos de la *modernisation* des paysages alpins, des grands projets touristiques, des blocs de béton qui défigurent la montagne. Encore heureux que tous les vastes projets n'aient pas abouti. La laideur de nombreux villages étapes trouve aussi rarement grâce à ses yeux. Sur d'autres sujets

comme le retour et la protection des loups parfois au détriment des troupeaux de moutons, l'auteur pose de bonnes questions sans nécessairement y répondre.

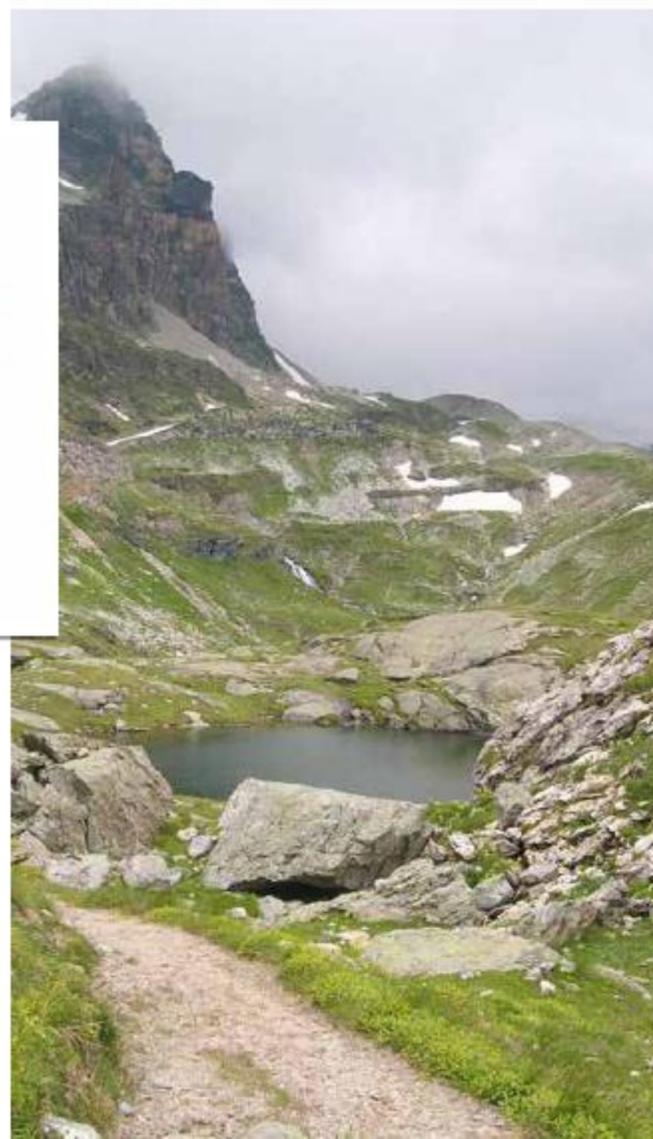
La conclusion déçoit cependant un peu, mais c'est une interprétation purement subjective. Antoine de Baecque parle (p. 415) de son souhait d'en revenir à la vie normale après avoir ouvert et fermé une parenthèse de 26 jours, alors que pour beaucoup, les expériences de randonnée de longue distance sont des ruptures au terme desquelles on voit la vie d'une autre manière. Mais l'intérêt d'un livre n'est-il pas de découvrir des points de vue différents ?

André Linard

Antoine de Baecque :
La traversée des Alpes.
Essai d'histoire marchée. Gallimard, 2014,
coll. Bibliothèque des histoires,
416 p., 24,50 €



© FFRP



Alpes.



En suivant la chaussée romaine

La voie romaine, 145 km d'héritage



La voie romaine...
Boulogne - Bavay -
Tongres - Cologne, par
Marie-Hélène Corbiau.
Collection : Itinéraire
du Patrimoine wallon 7.
Format : 11,2 x 22,5 -
Relié sous couverture
souple à rabats -
intérieur en
quadrichromie
144 pages
118 illustrations
Prix : 12 €.

L'antique chaussée Bavay - Tongres, vieille de plus de deux mille ans, est exceptionnellement bien préservée. Elle peut être suivie sur presque tout son trajet, sous nos routes et rues actuelles, sous des chemins de terre ou sous diverses limites administratives, suivant différentes formules, à pied, en voiture, en vélo ou à cheval pour certains tronçons. Cette voie romaine est bien connue sous la dénomination de « chaussée Brunehaut ».

Les Romains s'étaient dotés d'un impressionnant réseau routier, planifié à l'échelle de leur vaste état et remarquablement bien construit. La mise en communication des villes, centres administratifs névralgiques pour la gestion du territoire, compose un canevas au sein duquel on retrouve la voie unissant Bavay et Tongres. Celle-ci est une section d'une des grandes artères de l'empire romain, la dorsale Boulogne - Cologne, établie à la fin du 1^{er} siècle avant Jésus-Christ par Auguste, le premier empereur, et assurant la liaison stratégique entre la mer du Nord et le Rhin. Elle est avec les tumulus et les murailles de fortifications l'un des rares vestiges antiques conservés et visibles dans le paysage actuel de nos régions.

La voie Bavay - Tongres s'étire suivant un parcours très direct d'environ 145 kilomètres en prenant appui sur la ligne de partage des bassins de la Meuse et de l'Escaut. De longs tronçons rectilignes la caractérisent avec quelques redressements de direction cherchant à éviter des zones plus humides. Généralement, comme nous le montrent des coupes effectuées sur son itinéraire, la construction établie sur un sol nivelé est

réalisée avec des matériaux locaux, argile, sable, gravier et pierrailles. Le revêtement supérieur est souvent un empierrement ou un cailloutis bien tassés. Suivant la nécessité d'assurer un bon drainage, un, deux ou pas de fossés longent l'ouvrage.

De Bavay, la voie s'élanche toute droite sur environ 75 kilomètres jusqu'à Gembloux, suivant un axe orienté vers le nord-est. Elle emprunte la route régionale actuelle N563 jusqu'à Chapelle-lez-Herlaimont ; ensuite l'itinéraire antique est conservé sous des voies communales ou des chemins de campagne empierrés ou en terre jusqu'à Moxhe. À Penteville (Gembloux), elle effectue un détour vers le nord en contournant la ville actuelle, puis poursuit suivant une direction un peu plus appuyée vers l'est à travers la Hesbaye. À partir de Moxhe, le parcours antique est semblable à celui de la route moderne N69 jusqu'à Tongres. À Braives, il se redresse vers le nord. Quelques courts tronçons seulement ont été repris par les terres de culture (Viesville) ou des établissements industriels (usine Chassart à Villers-la-Ville).

Au fil de la chaussée, l'itinéraire traverse de nombreux sites impliqués dans la vie et la dynamique de la route. Il invite à découvrir la vie quotidienne des Gallo-romains installés sur son parcours ou qui l'ont emprunté. Entre les deux villes, Bavay et Tongres, quelques étapes plus importantes

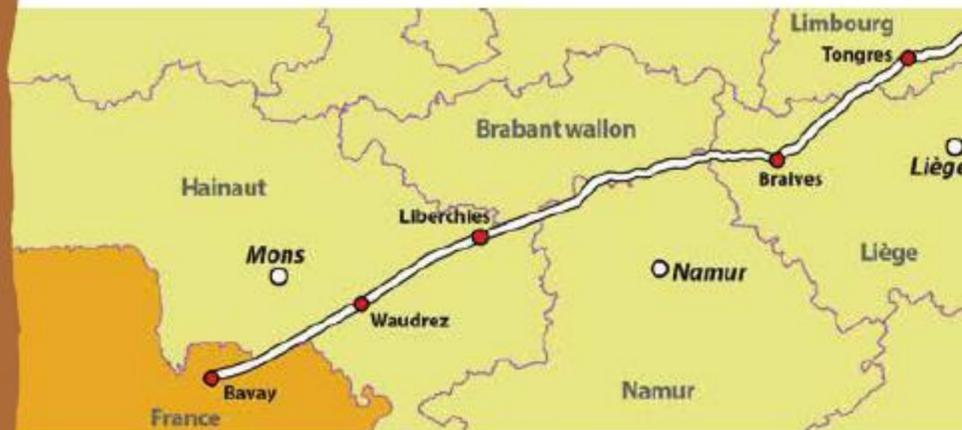
(Waudrez, Liberchies, Taviers, Braives) se sont développées en agglomérations aujourd'hui disparues, mais répertoriées dans la littérature. En Hesbaye particulièrement la voie a attiré la construction de tumulus, tertres funéraires monumentaux des riches terriens. La plupart étaient dotés d'un luxueux mobilier. Plus tard, dès le milieu du 3^e siècle, la voie Bavay - Tongres est intégrée dans un programme de défense militaire avec l'érection de diverses fortifications en bois, puis en pierre, sur son parcours.

Marie-Hélène Corbiau

Ce circuit routier antique peut être complété par la visite des musées où est réparti le mobilier archéologique découvert sur les sites visités.

Liste des communes traversées par la voie romaine

Bavay (F) • Givry (Quévy) • Haulchin (Estinnes) • Waudrez (Binche) • Péronnes-lez-Binche (Binche) • Morlanwelz • Chapelle-lez-Herlaimont • Liberchies (Pont-à-Celles) : « Brunehaut » • Liberchies (Pont-à-Celles) : « Les Bons-Villers » • Mellet (Les Bons-Villers) • Cortil-Noirmont (Chastre) : « Penteville » • Sauvenière (Gembloux) : « Baudacet » • Thoremblais-Saint-Trond (Perwez) • Grand-Rosière (Ramillies) : « Hottomont » • Taviers (Éghezée) • Merdorp (Hannut) • Ambresin (Wasseiges) • Villers-le-Peuplier (Hannut) • Braives • Omal (Geer) • Waremme • Lantremange (Waremme) • Bergilers (Oreye) • Koninksem (Tongres) • Tongres

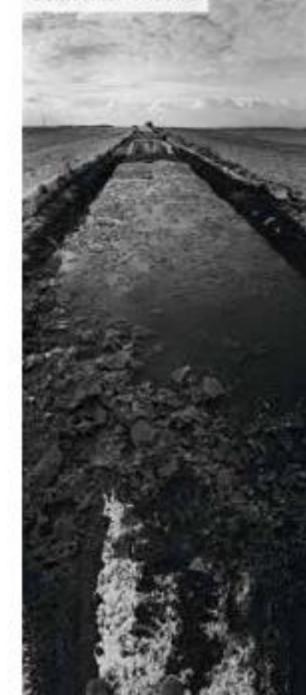


Un ouvrage réalisé par Guy Focant, le photographe de la Région wallonne, avec des photographies noir et blanc de toute beauté illustrant la chaussée au fil des saisons.

Cette voie structure toujours l'organisation administrative de notre territoire : sur cinq kilomètres, elle joue le rôle de frontière entre la France et la Belgique ; ailleurs, elle délimite provinces ou communes. Son tracé toujours clairement dessiné dans notre paysage se décline en chemins agricoles, routes communales ou voies de communications rapides. L'ouvrage nous montre que nous avons su conserver cet axe routier, remarquablement rectiligne sur certains tronçons, et l'adapter à l'évolution de nos besoins.

Une invitation photographique au fil de la chaussée Bavay - Tongres, à découvrir pour le plaisir de ses yeux et qui donne envie de la parcourir à pied.

Gembloux-Chastre.



La « Tombe de l'Empereur », tumulus en bordure de la chaussée romaine à Villers-le-Peuplier.



© M.-H. Corbiau.

Toutes ces publications sont disponibles dans les librairies de Wallonie, ou auprès du service des Publications (publication@idpw.be - 081/230 703) ou via le site de vente en ligne : www.institutdupatrimoine.be

© Guy Focant



Bavay.



L'empierrement actuel sur le tracé romain à Bertinchamps (Gembloux).

Le chemin des Échaliers, un patrimoine, des paysages, des randonnées



Bain de nature au pays des Échaliers.

Échaliers, pierres levées, prairies traversées...
 Les échaliers sont des dispositifs permettant aux piétons de franchir une clôture ou une haie entourant une prairie sans que le bétail puisse s'échapper. Cet itinéraire original va mener le marcheur d'échalier en échalier, de « prairie traversée » en « prairie traversée », de découverte en découverte... Deux axes (nord-sud et ouest-est) en forme de croix traversent une région aux paysages des plus variés : bocages, vergers, haies, champs et cultures, rivières et ruisseaux, une région parfois vallonnée, parfois boisée, des hameaux et des villages pittoresques du Pays de Herve. Le chemin des Échaliers est jalonné de balises marquées du logo de l'itinéraire et d'un rectangle rouge ou vert suivant l'axe. Il ne présente aucune difficulté particulière et compte pour chaque axe respectivement trente-cinq et quinze kilomètres. Nous avons choisi de le parcourir en trois étapes en boucle, n'ayant pas trouvé de transport en commun pour nous ramener à notre point de départ, sauf l'axe ouest-est, où le train nous ramène d'Eupen à Verviers.

1. Val-Dieu • Clermont-sur-Berwinne

Sur le parking au Val-Dieu, nous garons notre voiture près d'un panneau affichant le tracé du chemin des Échaliers. Un coup d'œil pour localiser la direction à prendre, un autre pour repérer le rectangle rouge de la première balise. Nous le trouvons rapidement à proximité de la splendide abbaye cistercienne du Val-Dieu (1216). En suivant un sentier parallèle à la route et séparé de celle-ci par une haie, nous longeons une zone naturelle et un grand étang, gérés par Natagora. Les prairies humides, traversées par le ruisseau de la Bel, sont remplies de graminées et de boutons d'or, preuve de l'absence d'engrais et de produits phytos. Nous traversons la route et voici déjà le premier échalier, peint en blanc et bien visible, qui nous fait pénétrer dans une bande boisée de résineux.

Nous arrivons sur le plateau. C'est à travers les herbes déjà hautes que, d'échaliers en tourniquets, nous passons au milieu des prairies grasses du plateau d'Aubel. Quelques chevaux paisibles nous annoncent la proximité d'un manège, dont nous

traversons la piste d'entraînement pour nous retrouver face à un... lama ! Un peu plus loin, c'est après une ferme porcine - « copains comme cochons » - que nous descendons vers la vallée de la Berwinne. Mais sans l'atteindre, nous remontons vers Messitert pour replonger dans le vallon et le sentier boisé nous mène cette fois au bord du petit cours d'eau, non loin de sa confluence avec la Befve. Un joli pont métallique, un peu bancal, se prolonge par une sente. Une nouvelle traversée de pâtures et nous grimpons sur les *Trixhes* et faisons un petit détour par la rive de ce nouveau ruisseau. Dans les prairies clôturées que nous longeons, des vaches - blanches et noires, d'autres blanches et brunes - paissent tranquillement. Mmm... les produits laitiers et le fromage du Pays d'Aubel, rien de tel ! Nous apercevons le clocher de l'église de Froidthier avant de redescendre et de traverser avec prudence la route d'Aubel à Battice. Un petit tronçon du chemin des Échaliers emprunte alors l'assiette de l'ancienne ligne 38, reconverte en RAVeL. De nouveaux tourniquets nous font rejoindre le *thier des Oies*. Sur un panneau, des inscriptions : « Merci aux propriétaires qui



nous permettent de rejoindre le thier des Oies par leurs prairies... » Il y a encore des fermiers sympas ! Nous arrivons alors dans un décor de rêve : de petites sources alimentent des rus bordés de saules d'un âge respectable. Nous les traversons sur des pontons et nous arrivons sur un sentier bordé d'arbres. C'est ici que débute un *parcours sansé*, une succession donc de postes d'exercices physiques. Nous, nous avons plutôt l'estomac dans les talons et, justement, une table de pique-nique marque l'arrêt attendu. Nous ne sommes plus très loin de l'étape de ce premier tronçon. Nouvelles traversées de prairies, où nous devinons la source de la Befve dans des zones marécageuses. Depuis un chemin longeant un champ cultivé, nous apercevons la silhouette massive de l'église de Clermont-sur-Berwinne, un des *plus beaux villages de Wallonie*. Contournant l'église, nous arrivons sur la place de la Halle, où trône la splendide maison

communale, classée, et bordée de très belles maisons aux linteaux en pierre naturelle. La fontaine du village, la *Tutuelle*, permet de nous rafraîchir, mais l'eau n'est pas potable.

Nous quittons ici cet itinéraire, qui nous a vraiment enchantés, pour aller retrouver notre voiture au Val-Dieu par une boucle que nous avons imaginée. Vivement la suite...

2. Clermont-sur-Berwinne - Limbourg

Nous quittons Clermont par une petite route pavée et nous arrivons sur la crête, non sans jeter un dernier coup d'œil sur le plateau du Pays d'Aubel, appelé aussi *l'assiette à beurre*. Traversée de la route Charlemagne pour descendre par un chemin creux. Ah, voici le premier tourniquet et son cadre blanc, balise bien connue maintenant. Sur moins d'un kilomètre, pas moins de cinq de ces échaliers se succèdent à travers la première prairie. Un tronçon routier bordé de maisons nous fait craindre un parcours moins bucolique mais, bien vite, nous sommes rassurés : une fois l'E40 franchie sur un pont, aux *Quatre Chemins*, un nouvel échalier nous ouvre largement la campagne pour une longue traversée de prés bordés de haies et jalonnés de vieux saules dans les fonds humides. Des balises blanc et rouge signalent un tronçon commun avec un itinéraire GR, celui du Tour du Pays de Herve. Le long du *ruisseau des Queues*, un troupeau de vaches se repose à l'ombre. Nous suivons le ru qui serpente au milieu de la prairie lorsque, tout à coup, sortie de nulle part, une biche se tient face à nous, de l'autre côté de la clôture. Sans doute rassurée par l'attitude paisible des vaches, elle n'a pas l'air effrayée ; elle nous précède et se dirige vers l'échalier que nous devons traverser, pour disparaître sur la colline. Quelle émotion ! Au sommet, nous apercevons une dernière fois sa silhouette... Cette belle image marquera l'étape du jour.

Nous apercevons au loin le clocher de l'église de Bilstain et le vallon de la *Pancherelle*, que nous franchissons sur un ponceau de pierre. Nous contournons le village en passant derrière l'église et entamons la dévalée vers la Vesdre par un chemin arboré, qui nous apporte un peu de fraîcheur. Le soleil de midi tape fort en ce mois de mai, mais nous ne nous en plaindrons pas ! Nous sortons du bois pour arriver dans un endroit digne du décor de *La Petite maison dans la prairie*. Fleurs et



Traversée champêtre jalonnée de vieux saules...

graminées nous arrivent à la taille, aucune trace dans cette prairie encore vierge, si ce n'est celles d'une biche et de son faon détalant à notre approche. Nous ne sommes plus loin de Limbourg. Après être passés sous le chemin de fer, et l'avoir longé quelques centaines de mètres, la dernière traversée de pâtures se termine par un sentier débouchant sur une route au lieu-dit *La Bèverie*. C'est là que nous quittons l'itinéraire pour rejoindre Limbourg et Dolhain, et entamer le chemin du retour par *Les Hayettes* et la forêt domaniale de *Grunhaut*.



La Tutuelle (en bas à gauche) sur la place de Clermont-sur-Berwinne.

3. Limbourg - Jalhay

Nous quittons Limbourg *Hors-les-Portes* pour entamer le dernier tronçon nord-sud du *chemin des Échaliers*. Il nous conduira jusqu'à Jalhay. Après Halloux, un filet d'eau ruisselle à même la roche du beau chemin creux, qui nous mènera jusqu'à la route de Hèvermont. Au-delà, plusieurs panneaux et balises signalent que nous sommes sur le tronçon commun avec l'itinéraire ouest-est (Verviers - Eupen). Cinq cents mètres seulement, puis les chemins se séparent lorsque nous tournons à gauche. Pas encore d'échaliers ? Bizarre, car ma carte indique une traversée de prairies et nous sommes presque au hameau de Pierresse. Demi-tour donc et nous découvrons le cadre blanc caché par un bosquet. Cinq de ces tourniquets nous dirigent maintenant vers Pierresse, que nous quittons après avoir côtoyé une zone humide gérée par Natagora. À la corne d'un bois, petite contrariété : une clôture aux fils bien serrés nous barre le passage ; l'échalier est de l'autre côté. Rare, mais c'est une fois de trop ! La sente se prolonge par un ponton jeté au-dessus d'une ravine. Un panneau indique « *Aqueduc de la Gileppe* » !

Ensuite, nous débouchons dans une carrière aux installations et bâtiments d'un autre âge. Nous ne sommes plus loin du barrage de la Gileppe, mais c'est d'abord le petit barrage de la *Borchène*, un endroit romantique, que nous traversons avant la grimpe jusqu'au belvédère, jalonné par les balises du GR 573 (*Vesdre - Hoëgne - Helle et Hautes Fagnes*), pour dévaler ensuite au pied de la tour panoramique. Pique-nique incontournable sur les rives du lac. Après deux kilomètres, nous quittons le sentier du *Tour du lac* pour Louviépré. Nous sommes en juin : les champs sont en fleur, d'autres sont déjà fauchés ; partout, une bonne odeur de foin retourné. De nouveaux échaliers, à escalader, cette fois, nous font traverser les dernières prairies, dont l'une est transformée en plantation de maïs. Heureusement que nous ne sommes pas en septembre ! La pointe du clocher tors de l'église de Jalhay apparaît en point de mire ; nous touchons au but, un peu à regret...

L'église de Jalhay et son clocher tors.



Retour vers la voiture par un tracé personnel plus à l'ouest.

L'itinéraire ouest-est nous permettra de prolonger d'une quinzaine de kilomètres cet itinéraire original qui nous a menés du Pays de Herve à la porte du plateau des Fagnes. Total du chemin des Échaliers : soixante-trois échaliers... si nous n'en avons pas oublié !

4. Itinéraire ouest-est : Stembert - Eupen

Nous quittons Stembert sous un ciel laiteux et seulement quatorze degrés, mais cela ne durera pas. À Hèvermont, le ciel s'éclaircit petit à petit et la température augmente rapidement. Chemins et sentiers nous amènent sur le tronçon commun avec l'itinéraire nord-sud, parcouru précédemment. Dans le ciel tournoient de nombreux martinets, les vaches sont aux prés, parfois des moutons... Ah, voici le premier échalier. On en comptera vingt-neuf sur quinze kilomètres. Beaucoup de prairies sont déjà fauchées, mais les abords, toujours en fleurs, colorent et égayaient le décor. Nous marchons donc vers l'est ; à notre gauche pointe le clocher de l'église

bois. Il est midi sous un franc soleil. La butte franchie, nous arrivons au carrefour des *Cinq chemins*. Il s'agit de prendre le bon ! Encore un clocher tors en ligne de mire, celui de Baelen, bien droit celui-ci. Décidément, la mode hélicoïdale fait fureur dans cette région ! Une souche d'une belle taille trône telle une statue au milieu d'une prairie. Impossible de l'ignorer, et c'est à son pied que nous posons nos sacs pour casser la croûte.

Une succession de tourniquets (les derniers s'ouvrent sur des champs de maïs, que nous contourrons) nous amènent à Membach et son clocher, bulbeux celui-ci. Plus que quatre kilomètres et nous serons à Eupen. Nous traversons le *Bach*, une première fois à la sortie du village, une deuxième fois, sur une passerelle où nous nous amusons à jouer les équilibristes, pour nous retrouver face à... un énorme taureau blanc-bleu ! Nous marchons alors sur la pointe des pieds, en pressant le

du vieux Limbourg et devant nous, celui de Goé, tors et étonnamment penché. L'itinéraire fait une boucle par l'arboretum de *Coinsoix*, qui vaut vraiment le détour. Nous traversons ensuite le village et la Vesdre, où nous rencontrons les balises blanc et rouge du GR 573, *Tour du Pays de Herve*, que nous suivrons pendant quelques kilomètres. Nous entamons la seule côte de la randonnée, ombragée par la lisière d'un

pas, mais il nous ignore, occupé qu'il était à renifler ses vaches. Ouf ! Les derniers échaliers sont presque enfouis dans des haies ; ils sont plus petits et n'ont pas de cadre blanc. Heureusement, des panneaux indiquent la bonne direction. C'est en suivant un joli vallon que nous nous rapprochons de l'étape finale : les deux tours de l'église Saint-Nicolas apparaissent déjà. Quelques escaliers, quelques pierres dressées et nous *atterrissions* au milieu d'une avenue de la ville haute. Un bon kilomètre nous sépare de la gare, où le train nous attend déjà. Le temps de prendre nos tickets, d'y monter, et hop, il démarre, direction Verviers pour le retour.

Serge et Josette Albert-Renard
juin 2014

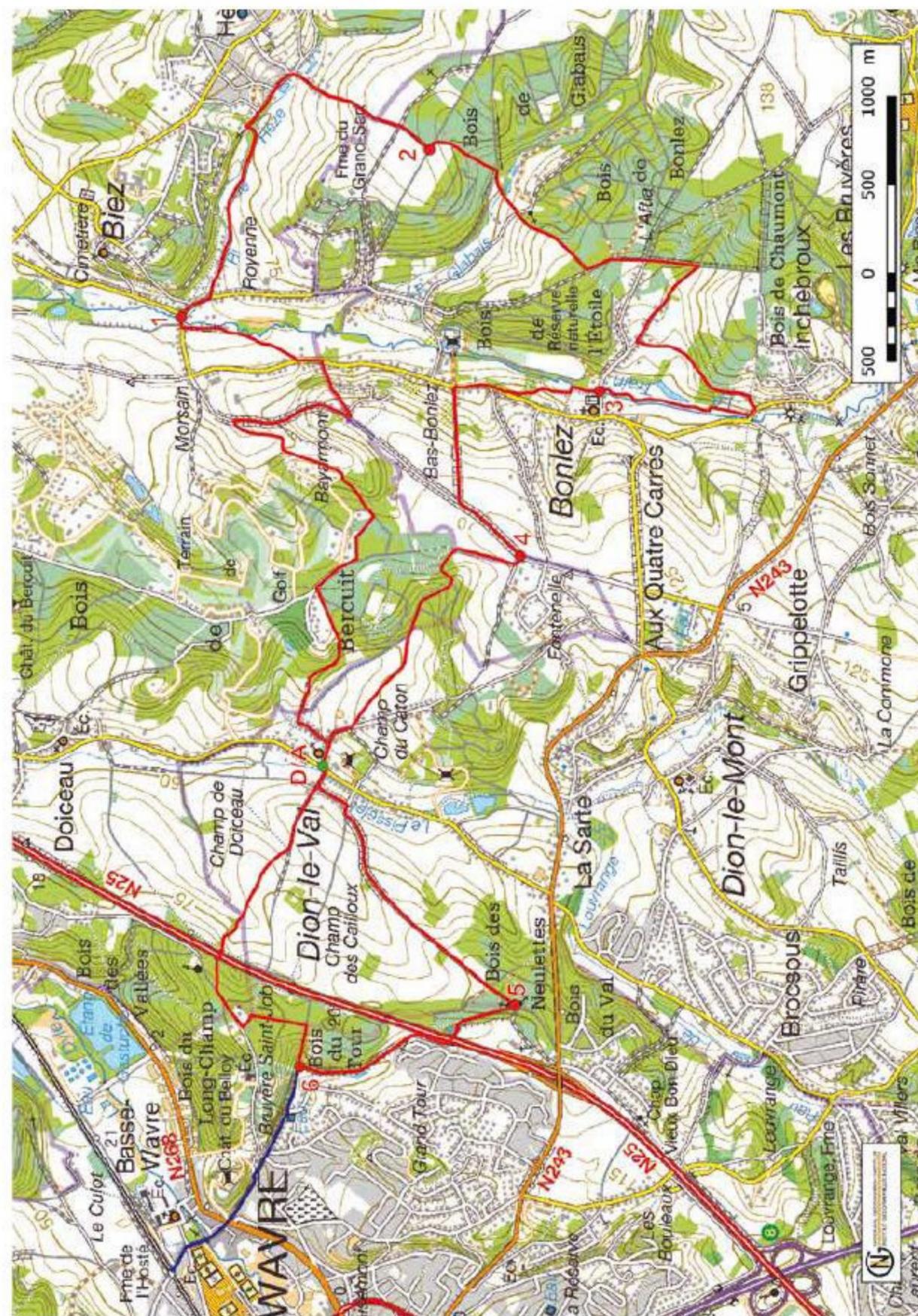
Renseignements pratiques

- **Informations complémentaires** : cette réalisation résultant d'un projet commun à plusieurs communes, on a le choix pour s'informer davantage :
Aubel : www.aubel.be
Baelen : www.baelen.be
Eupen : www.eupen.be
Herve : www.paysdeherve.be
Jalhay : www.jalhay.be
Limbourg : www.ville-limbourg.be
www.paysdesvesdre.be
Thimister-Clermont : www.thimister-clermont.be

- **Cartes et balisage** : il existe une carte, mais elle est fort succincte. C'est plutôt un dépliant : le tracé est visible, mais encombré de photos. Il est en vente au prix d'1 € dans les offices de tourisme des communes concernées. Le balisage est plus ou moins correct ; il est cependant préférable de se munir d'une carte IGN. D'autre part, lors de la traversée de grands espaces champêtres, des jumelles peuvent se révéler utiles pour repérer les échaliers qui se succèdent de loin en loin !

- **Horeca** : le randonneur peut trouver des **bistrot**s à l'abbaye du Val-Dieu, bien sûr, mais aussi à Clermont-sur-Berwinne, à Limbourg (la vieille ville regorge d'endroits sympas), au barrage de la Gileppe et à Jalhay. Il est aussi possible de trouver des **logements** sur l'itinéraire si on veut le faire d'une traite. C'est le cas notamment à Bilstain, à mi-parcours de l'itinéraire nord-sud. Le dépliant renseigne d'ailleurs quelques adresses.

Randonnée en Brabant wallon



Telle une statue champêtre...



La sente file à travers champs.

Dion-le-Val - Bayarmont - Biez - Hèze - Inchebroux - Bonlez - Dion-le-Val - Wavre - Dion-le-Val. 21,5 km. L'itinéraire peut être réduit à 15,6 km en l'amputant de la seconde boucle.

Cet itinéraire a été conçu par notre ami Alain Schoboboda, ancien délégué régional Bruxelles - Brabant wallon, à l'occasion du week-end de rencontre des SGR en 2012. Il a l'originalité de se dérouler en dehors de tout sentier GR. Ça et là, il croise tout au plus l'une ou l'autre balise locale et fort brièvement, le balisage rouge et bleu du Tour du Brabant wallon. Non loin de la capitale et à deux pas de l'agglomération de Wavre, vous parcourrez une région très verte, où les chemins et les sentiers sont étonnamment préservés. Vous sillonnerez ainsi les ondulations champêtres et les sous-bois, découvrant tout le charme de ces paysages brabançons.

Départ : place Communale de Dion-le-Val. Stationnement aisé à proximité de l'église (Michelin 534 Belgique Sud - pli M/N 18).

L'église Saint-Martin de Dion-le-Val date de 1837 et a été magnifiquement restaurée récemment. Une superbe croix franciscaine en mosaïque orne le porche. À l'intérieur, beaux vitraux modernes, d'une belle sobriété. Le cimetière abrite plusieurs pierres tombales remarquables, dont celles de la famille du marquis de Dion, créateur de l'automobile de Dion-Bouton. L'église, le cimetière, le presbytère de 1773 et ses dépendances, les bâtiments de la vieille ferme et la place de Dion-le-Val forment un ensemble classé exceptionnel. Un petit monument garde la mémoire d'Albert de Dion, « pionnier de l'automobile ».

Accès :

via l'A4 - E411, prendre la sortie 8 vers la N25. La quitter très rapidement vers la N243 en direction de Gistoux. Virer à gauche vers Dion-le-Val, tout proche. Si vous privilégiez les transports en commun, notez que le Rapidobus 6 (Hamme-Mille - Louvain-la-

Neuve), qui dessert l'arrêt « Place Communale », ne circule pas les samedis et dimanches. Une alternative est la gare de Basse-Wavre, située à 1,4 kilomètre de ce parcours, sur la ligne 139 Ottignies - Louvain (Leuven). En semaine, deux trains par heure s'y arrêtent, dans les deux sens mais, le week-end, leur fréquence se réduit à un par heure. En sortant de la gare du côté du quai n° 1, prendre la rue du Tilleul et, à un petit rond-point, dévier légèrement à droite, le long du terrain de football. Franchir la Dyle, traverser la N268 et enfilier l'avenue Saint-Job. Laisser à droite l'avenue du Belloy, puis emprunter l'avenue Bruyère Saint-Job, à l'horizontale. 400 mètres plus loin, lorsque la route oblique à droite, poursuivre tout droit en bordure du bois, pendant 250 mètres encore, jusqu'au point-repère (6). Y continuer tout droit.

Itinéraire :

0 km - Place Communale de Dion-le-Val - D/A

Sortant virtuellement de l'église, empruntez, vers la gauche, la rue du Sar'au (le toponyme rappelle un endroit défriché - le Sar : - au moyen âge). Très vite, virez à main gauche dans une ruelle pavée dédiée au capitaine Joseph Delvaux, tué à Dixmude au cours de la Première Guerre mondiale. Quelque 200 mètres plus loin, coude à droite dans un chemin d'abord asphalté, qui se révèle être le *Vieux chemin de Wavre*. Désormais empierré, il dépasse les dernières habitations et s'élève entre des talus et pénètre dans la partie sud du bois de Bercuit. Vers le sommet de la grimpe, bifurquez vers la droite. Le chemin forestier s'abaisse pour traverser un creux, puis il s'élève doucement, dépassant quelques fondrières. En contrebas d'une bâtisse imposante, il s'incurve vers la gauche et s'élève au long d'une clôture. Au sommet, le sentier se prolonge entre une succession de propriétés cossues, à gauche, et une belle futaie. Il aboutit à une chicane, qui accède à une petite route perpendiculaire. Suivez-la vers la droite. Après 200 mètres environ, quand la rue s'incurve à gauche, continuez droit devant dans un chemin interdit aux motos. Il longe une palissade, que vous côtoyez toujours en bifurquant bien vite à gauche au premier embranchement. Le sentier court entre les haies et la futaie. Il s'incurve à gauche et débouche sur un chemin d'accès à des propriétés.

Coupez-le et poursuivez droit devant vous. Le sentier traverse un bois, puis débouche en lisière. Vous cheminez alors en bordure de propriétés, au versant d'un vallon champêtre. Le sentier bucolique

aboutit à un T. Descendez la sente vers la droite, puis virez rapidement à gauche, à travers champs. La sente se prolonge sur un chemin, qui joint une petite route, non loin du hameau de Morsain(t). Empruntez-la vers la droite. Le chemin pavé, typiquement brabançon, s'élève entre des talus arborés. Il se vêt d'asphalte et gagne le hameau de Bayarmont. À la hauteur d'une ferme (à main droite) et sans atteindre le béton, virez à gauche dans la colline des Sources. Une dizaine de mètres plus loin, quittez la route et, droit devant vous, enfilez un sentier herbeux (*sentier de Bayarmont*), qui ne tarde pas à dévaler le coteau entre haies et bosquets. À son terme, un escalier dégringole sur la route à l'entrée de Grez-Doiceau. Suivez-la brièvement vers la gauche. Peu après l'arrêt TEC « Étangs », quittez la route et, à main droite, enfilez le sentier herbeux qui file entre les prairies. Il vous mène vers la rive du Train ; vous en côtoyez ainsi les sinuosités jusqu'à déboucher sur une route transversale à proximité du pont sur le Train (banc), à proximité de Biez.

4,7 km - Pont sur le Train - Biez - 1

Le Train est un ruisseau, affluent de la Dyle, donc sous-affluent de l'Escaut par le Rupel. Prenant sa source près de Corroy-le-Grand, il traverse les villages de Gistoux (Chaumont-Gistoux), Bonlez, Grez-Doiceau et Archennes, où il se jette dans la Dyle. Traversez le pont sur le Train, puis virez vers la droite. Négligez le *chemin de la Planterie* à main gauche, puis la *rue de Royenne*, à main droite. Mais après 200 mètres environ, bifurquez vers la gauche et engagez-vous sur le *chemin du Ry de Hèze*. Cette voie prend vite une allure rustique. Vous ne tardez pas à quitter les habitations et vous cheminez alors entre le ri de Hèze et le coteau champêtre. À proximité d'une grosse bâtisse isolée, l'empierré marque un coude à gauche pour franchir le ri de Hèze. Au-delà du ponceau et face à un oratoire (N.-D. des Victoires), le chemin pavé s'incurve à droite ; il saute une bosse, puis s'abaisse doucement, pénétrant sur le territoire de Hèze (Grez-Doiceau). Continuez droit devant dans la *rue du Résidal*. Elle mène à un carrefour : virez à droite pour franchir le ri de Hèze et emprunter la rue de la Ferme du Grand-Sart. Elle s'élève dans la campagne, pavée, bétonnée, avant d'être relayée par un empierré plus rustique. Progressivement, le paysage s'ouvre largement à l'ouest et au nord. Sur la croupe du coteau, vous coupez

un croisement voisin de vastes hangars, dépendances sans doute de la ferme du Grand-Sart, dont vous apercevez le clocheton, à main droite, à la lisière d'un bois. La ferme du Grand-Sart, qui date du 18^e siècle, est une ferme brabançonne typique. Poursuivez tout droit, escorté de hêtres majestueux et, 200 mètres plus loin, vous atteignez un T, au coin d'un bosquet.

2,6 km - T au coin d'un bosquet - 2

Virez vers la gauche, puis à droite à l'embranchement proche ; vous descendez ainsi à la lisière du bois de Glabais, dans lequel vous ne tardez pas à pénétrer. Le sentier sablonneux s'abaisse jusqu'à un croisement. Quart de tour à droite et, une cinquantaine de mètres plus loin, bifurquez à gauche. Vous traversez ainsi le vallon du ruisseau de Glabais, site charmant semé de quelques étangs dans le voisinage d'une bâtisse de briques roses. Une sorte de chicane accède à un chemin : par un bref « droite-gauche », empruntez l'empierré qui s'élève à la lisière du bois de Bonlez. Il aboutit à un carrefour, où vous continuez vers la gauche. Belle allée forestière, qui dépasse, à main gauche, deux accès privés. Au-delà d'une clairière, vous ne tardez pas à franchir un croisement asphalté pour continuer droit devant, toujours dans le bois de Bonlez. Au bas d'une descente sablonneuse, virez sèchement vers la droite le long d'une clôture de fils barbelés. Le chemin atteint bientôt les premières habitations de Bonlez et s'y prolonge par une petite route. Attention ! Entre les maisons n° 6 et 4 (à gauche), quittez la route et enfilez un beau chemin herbeux,



Cheminement sur la rive du Train.

le sentier du Champ des Goffes, bordé de haies vives. Au-delà d'une vaste propriété, il se rétrécit en un sentier, qui va traverser un petit bois, où il saute une bosse. Le chemin du Champ des Goffes côtoie les premières maisons d'Inchebroux (quartier de Chaumont-Gistoux), puis atteint un T.

Descendez vers la droite, puis bifurquez encore à main droite. Quittez très vite la rue Inchebroux vers la droite : en face de la maison n° 84, engagez-vous sur un empierré, puis enfilez le sentier du Pont de Haute-Bonlez, qui file entre les clôtures. Il va marquer un coude à gauche, puis à droite. Dès lors, vous cheminez sur la rive droite du Train. Tronçon très bucolique, qui débouche au cœur de Bonlez, à côté du pont.

4,2 km - Bonlez - 3

Bonlez est bâti dans les vallées du Train et du Glabais. Anciennement agricole, ce village est surtout devenu résidentiel. Construite en briques et pierres blanches de Gobertange, l'église Sainte-Catherine, entourée du cimetière, est une harmonieuse construction de style classique avec tour carrée (1771). L'intérieur a conservé son orgue d'origine et possède des statues des 15^e, 16^e et 17^e siècles. Il s'est enrichi récemment de vitraux et d'un chemin de croix dû au céramiste Max Vanderlinden. En face, la cure est une belle demeure de style Louis XV. En aval sur la rive du Train, le château (privé), construit en briques et grès, et flanqué de quatre tours, remonte au 13^e siècle. Son allure actuelle date du 17^e siècle. Un parc de 40 hectares fut aménagé en réserve naturelle. Traversez le pont, puis virez aussitôt à droite sur le *sentier de la Glacière*, qui longe la rive gauche du Train. Il franchit quelques passages humides, puis bute sur une propriété privée. Remontez brièvement vers la gauche. Attention ! Après, une cinquantaine de mètres à peine, quittez le sentier par une sorte d'échelier qui accède à

une prairie. Traversez-la en direction d'un second échelier. Passé un bosquet, un troisième échelier donne accès à une nouvelle prairie, quittée par un dernier échelier. Le sentier sort bientôt du couvert et continue en contrebas de la route. Négligez donc, à gauche, un escalier, puis un accès à la route. Vous finissez par déboucher sur un chemin gravillonné voisin d'une ferme. Coude à gauche pour atteindre aussitôt la route et en suivre l'accotement vers la

droite. À l'entrée du château de Bonlez (réserve naturelle), traversez la route (passage protégé) et montez le béton de *Bas-Bonlez* (anciennement drève du Balcon). Au cours de la grimpe, le béton fait place à un empierré, qui se rétrécit lui-même en un sentier champêtre. Il débouche sur une



petite route, que vous empruntez vers la gauche. Le béton mène à l'entrée de Fontenelle (Bonlez)

2 km - Fontenelle - 4

Bifurquez à droite dans l'avenue (sic) des Mésanges et trente mètres plus loin, virez encore à droite sur un chemin champêtre. Il traverse la campagne et mène vers l'extrémité sud du bois de Bercuit. Dès la lisière, empruntez, à gauche donc, un chemin forestier. Il descend en sinuant. Au bas de la descente, négligez un sentier à main gauche. Votre chemin s'incurve vers la droite et va traverser une zone humide, où il se ramifie en diverses branches, qui finissent par converger. Le chemin s'infléchit alors à gauche et débouche en lisière en vue de Dion-le-Val. Optez pour la branche gauche d'un Y, bordée des barrières de bois d'un centre équestre. Le chemin sablonneux s'incurve vers la droite, dépasse une ondulation de terrain et s'incline vers Dion-le-Val. Le sentier du Bois des Goths finit par joindre une petite route transversale ; vers la droite, elle mène à la place Communale de Dion-le-Val.

2,1 km - Place Communale de Dion-le-Val - (D/A)

Pour enchaîner la seconde boucle, traversez la chaussée et, par un « gauche-droite », enjambant le ruisseau du Pisselet, dirigez-vous vers la salle des fêtes. Empruntez la première rue à gauche, qui côtoie ladite salle des fêtes. À son terme, continuez vers la droite. Négligez la bifurcation à main droite

et, droit devant, engagez-vous sur l'Ancien chemin de Nivelles. Cette voie rustique s'élève entre des talus et entame une agréable traversée champêtre, assez rectiligne. Elle finit par dépasser un croisement pour s'engager sous le couvert du bois des Neulettes. Vous ne tardez pas à atteindre le site d'un carrefour encadré de deux chapelles voisines, de tailles bien différentes. (Bancs, poubelles.)

1,9 km - Chapelles du bois des Neulettes - 5

Il s'agit de la Grande chapelle de la Vierge et de la chapelle Moyenne du Crucifix. Un panneau mentionne le Grand Tour. Il fait référence à la traditionnelle procession du Grand Tour, instaurée par les moines bénédictins au début du 16^e siècle. Au départ de la basilique de Basse-Wavre, elle promène la châsse de Notre-Dame à travers la localité, les prés et les champs. Elle s'arrête aux chapelles et oratoires les plus importants.

Abandonnez alors l'Ancien chemin de Nivelles, de même que vous négligez la promenade du Grand Tour, et virez sèchement vers la droite, juste à la gauche de la grande chapelle. Le beau chemin, rectiligne et sablonneux, traverse des résineux. Il s'incline doucement, puis s'incurvant à gauche, il s'abaisse et passe sous la N25. Au-delà, il marque un coude à droite et s'écarte bientôt de la voie rapide. Il côtoie alors la chapelle dédiée à Notre-Dame-du-Rosaire. La chapelle Notre-Dame-du-Rosaire fut construite à l'occasion de la prise d'habit d'un des membres de la famille Rousseau de Wavre (1906). La statue qu'on peut y admirer représente la Vierge remettant le rosaire à saint Dominique. Le chemin empierré, avenue (!) de la Procession aux Reliques, longe la lisière du bois du Tour et la périphérie est de Wavre. Vous atteignez ainsi un embranchement voisin d'une pièce d'eau.

1,5 km - Embranchement - Bruyère Saint-Job - 6

Virez-y à droite pour enfilez aussitôt un sentier qui se faufile entre une propriété et la lisière de la Bruyère Saint-Job. S'écartant de la clôture, la grimpe s'accroît entre des talus sablonneux. Sur le replat, virez à gauche au premier croisement. Vous cheminez alors dans le taillis de la Bruyère

Saint-Job. Au croisement voisin d'une imposante bâtisse, bifurquez vers la gauche entre des clôtures. Le sentier débouche sur une petite route. Coude à droite : le revêtement cède bientôt la place à un chemin sablonneux. Au prochain Y (150 mètres avant un pylône relais), continuez sur la branche droite. Le sentier sablonneux s'abaisse et mène à un tunnel sous la N25. Au-delà, poursuivez droit devant. Le chemin creux sinue d'abord dans du taillis, puis il entame une dernière traversée dans les ondulations champêtres. Dion-le-Val est en vue. Passé la balise d'une conduite à haute pression, continuez vers la gauche. Le chemin creux saute une dernière bosse et le chemin de l'Épine atteint les premières maisons de Dion-le-Val. Traversée prudente de la chaussée pour rejoindre la place Communale.

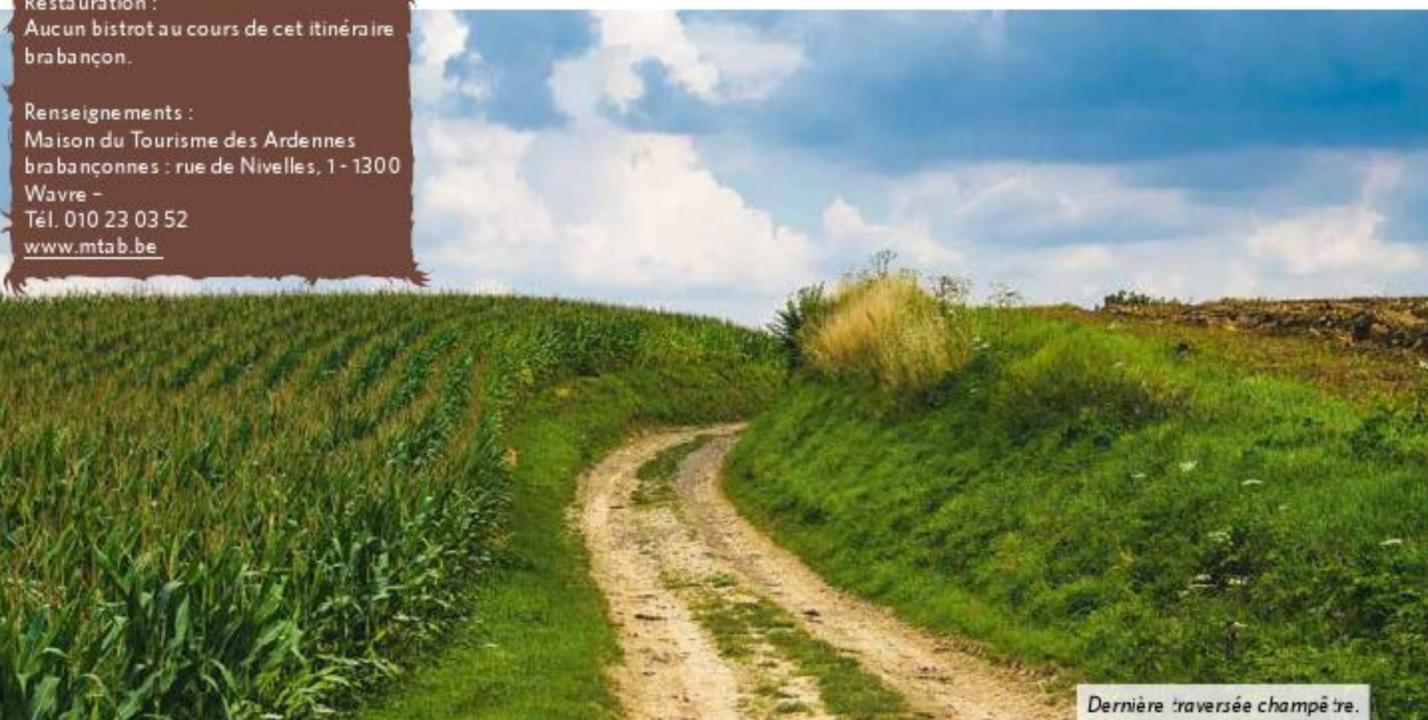
2,5 km - Place Communale de Dion-le-Val - (D/A)

Conception de l'itinéraire :
Alain Schoboboda
Descriptif et photos :
Jean-Marie Maquet

Renseignements pratiques

Restauration :
Aucun bistrot au cours de cet itinéraire brabançon.

Renseignements :
Maison du Tourisme des Ardennes
brabannes : rue de Nivelles, 1 - 1300
Wavre -
Tél. 010 23 03 52
www.mtab.be



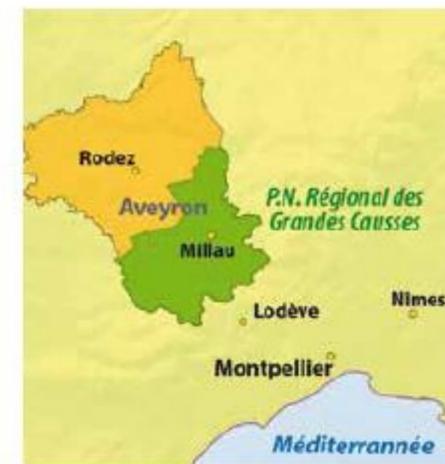
Dernière traversée champêtre.



La traversée du Larzac méridional



Gorges de la Vis.



au XII^e siècle et fortifié au milieu du XV^e siècle par les Hospitaliers de Saint-Jean-de-Jérusalem (successeurs des Templiers). Nous poursuivons par la montée au moulin campé au-dessus de la colline surplombant la localité.

Les grands espaces d'un causse. Le TLM est un GR de pays, balisé jaune-rouge, sauf sur les tronçons communs à des sentiers GR, alors balisé blanc-rouge.

Haut plateau karstique d'une superficie d'environ 1 000 kilomètres carrés, il est le plus grand et le plus méridional des « Grands Causses » (parc naturel régional inscrit au Patrimoine mondial de l'Unesco). Il s'étend entre Millau (Aveyron) et Lodève (Hérault). Son altitude est comprise entre 600 mètres et 900 mètres environ, constitué d'une variété de milieux : immenses étendues de pelouses, rochers ruiniformes s'érigeant en citadelles ou prenant la forme de silhouettes étranges, forêt domaniale de

Parlatges, gigantesques gorges et vertes vallées. Ce territoire est très peu peuplé. Les vignobles, la culture de céréales, mais surtout l'élevage de troupeaux de brebis (dont le lait est destiné à la production du fromage « Roquefort ») constituent les principales sources de revenus des habitants.

Après un voyage de près de neuf heures, au départ de la gare ferroviaire de Lille Europe (TGV de Lille Europe à Montpellier : cinq heures environ ; puis tram pour Montpellier-Mosson, puis bus jusque Le Caylar où notre hôte nous attend), nous atteignons, enfin, le gîte de La Couvertoirade.

La végétation du causse

Nos premières heures seront consacrées à la visite de La Couvertoirade, joli village fondé

L'après-midi, nous faisons une petite boucle d'une dizaine de kilomètres au cœur du causse, à la découverte de sa flore et surtout de ses orchidées sauvages.



Pic Saint-Baudille.

Le lendemain, une randonnée en boucle de 22 kilomètres au nord-ouest de La Couvertoirade est au programme. Le ciel est changeant et le vent, modéré à fort, est froid. Heureusement, de longues haies de buis (omniprésent dans le Larzac méridional) nous abritent de temps à autre. Le beau plateau fleuri, le chant des oiseaux et l'observation d'un couple de pies-grièches écorcheurs nous enchantent. Nous verrons de nombreuses cardabelles (nom local pour la carline à feuilles d'acanthe). C'est la fleur symbole des paysages ouverts caussenards. Les paysans clouent, encore de nos jours, la plante séchée sur les

portes des granges et étables comme porte-bonheur. Elle est aussi appelée « baromètre du berger » car son centre se referme lorsqu'arrive la pluie ! Nous serons aussi ravis de découvrir le paisible village de La Blaquerie.

De La Couvertoirade à Soubès : 21,5 km

Après un bon kilomètre de marche, nous ne manquons pas de nous retourner pour une belle vue sur le village fortifié. Le temps est moins venteux qu'hier et assez ensoleillé, mais encore un peu frais. Arrivés au village de Le Caylar, nous y admirons et photographions l'orme sculpté de différentes figures représentant la vie au Larzac (berger, animaux, plantes, etc.) Nous poursuivons ensuite dans la campagne : nous y verrons un splendide lézard vert à la tête bleu turquoise (mâle) traversant la petite route et un renard se cachant précipitamment à notre approche. Arrivés dans une pinède au chaos dolomitique, nous sortons le bâton de marche. Près du Mas de Rouquet, nous apercevons nos premières vaches (qui seront rares). Nous descendons ensuite une sente sinueuse pendant près de deux heures jusqu'à l'entrée de Soubès. Les cailloux roulent sous les pieds et la progression n'est donc pas aisée, même avec le bâton !

De Soubès à La Vacquerie : 14,5 km

Pour éviter une descente trop raide, on nous avait conseillé un raccourci ; ce sera donc une étape assez courte aujourd'hui. Nous quittons le joli village de Soubès par une longue montée via de petites routes suivies d'un chemin longeant des vignes et par un sous-bois. Ensuite, long déambulement sur un sentier en légère montée progressive pour arriver sur la causse, qui serpente à flanc de falaise boisée : nous sommes dans le cirque du Bout-du-Monde. Un belvédère nous gratifiera d'une belle vue sur Saint-Étienne-de-Gourgas. Après le pique-nique à la croix de La Roque (nous verrons régulièrement des croix en fer forgé ou de pierre), nous rejoignons assez vite le village de Saint-Pierre-de-la-Fage. Plus loin, arrivés à hauteur d'une plaque « Forêt domaniale », il faut prendre le chemin de gauche, en descente, qui mène au village de La Vacquerie (625 m). Après nous être installés au gîte, nous visitons la jolie localité aux très vieilles maisons de pierre. Poésie près d'un vieil orme.

De La Vacquerie à Saint-Guilhem-le-Désert : 20,5 km

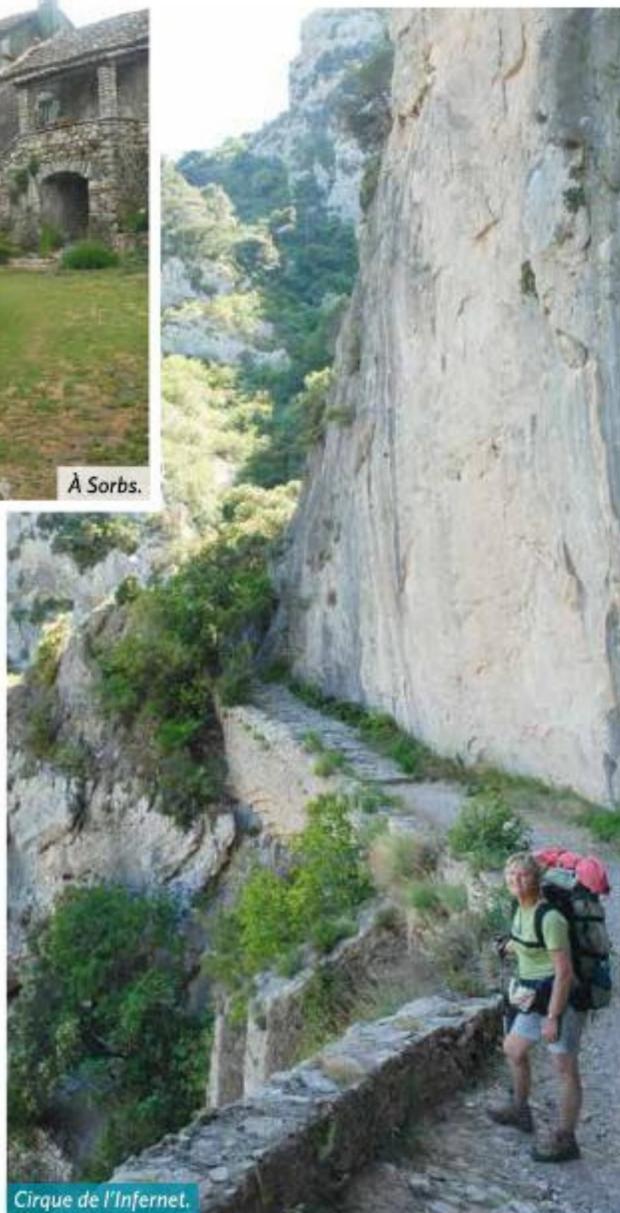
Après une montée par un sentier en partie forestier jusqu'à une bergerie, une légère descente nous amène au carrefour du Jouquet (769 m) où se dresse un poteau directionnel. Nous quittons le GR 7 et prenons la variante du GR 653 jusqu'à la D9 que nous longeons pendant deux kilomètres environ. Nous prenons un encas, car la rude montée, dans la caillasse, vers le pic Saint-Baudille nous attend. Il s'agit du point culminant (848 m) du Larzac méridional. En haut, nous jouissons d'un splendide panorama. Pique-nique, puis longue descente sinueuse sur un sentier caillouteux jusqu'à La Font-du-Griffe. Après le pierrier du « ravin de la Côte », un sentier facile à travers bois est suivi d'une grimpe jusqu'au cirque de l'Infernet, amphithéâtre bordé de gigantesques falaises : le site est grandiose et est un des points forts de notre randonnée ! Une assez forte descente, toujours dans la caillasse (les chevilles seront mises à l'épreuve chaque jour !) nous conduit à Saint-Guilhem-le-Désert. Ce village médiéval est depuis toujours une étape sur le chemin de Saint-Jacques de Compostelle et vaut certainement le détour par son abbaye du XI^e, joyau du premier art roman languedocien, classée au Patrimoine mondial de l'UNESCO.



À Sorbs.

De Saint-Guilhem-le-Désert à Le Ranquas : 20 km environ

Après être passés sous une ancienne porte d'enceinte, nous quittons Saint-Guilhem et entamons une bonne grimpe qui nous gratifie d'une très belle vue sur le village et qui nous mène, via la forêt domaniale, au paisible ermitage de Notre-Dame de Belle Grâce. Nous nous hissons ensuite, dans un décor de rochers dolomitiques, jusqu'au « col du Ginestet ». Après avoir repris notre souffle, nous descendons par une piste suivie d'un passage forestier. Pique-nique dans le jardin du gîte du Mas Moulis. À proximité se trouvent une « lavagne » et un menhir. La lavagne, typique des causses (car l'eau est rare à la surface des plateaux calcaires), est une mare semi-artificielle, destinée à abreuver les troupeaux. Un sentier rocaillieux nous fait monter sur le massif de la Séranne. Après les ruines de deux mas, le sentier serpente entre les buis, sur les « lapiaz » (sols calcaires déchiquetés) et débouche au col du cirque de la Séranne. Vue panoramique. Un sentier exigeant, caillouteux et raide plonge dans la combe des Natges. Vaches, veaux et un énorme taureau

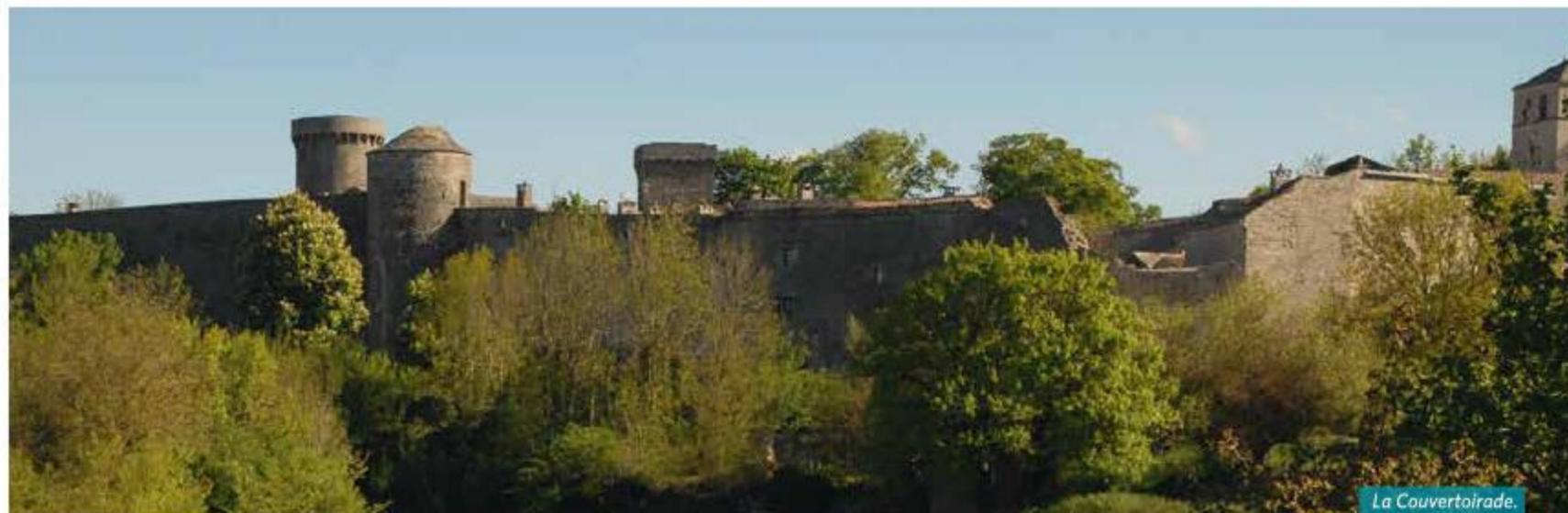


Cirque de l'Infernet.

paissent dans un pré. C'est par une draille longue et assez longue que nous arrivons au Ranquas. Nous sommes épuisés vu la chaleur, les sentiers difficiles et les dénivelés.

Du Ranquas à Vissec : 23,5 km environ

Le temps a changé : il pleuvra toute la journée, avec de la brume jusque dans l'après-midi. Après la traversée de Saint-Maurice de Navacelles, nous prenons une piste jusqu'au bord des gorges de la Vis.

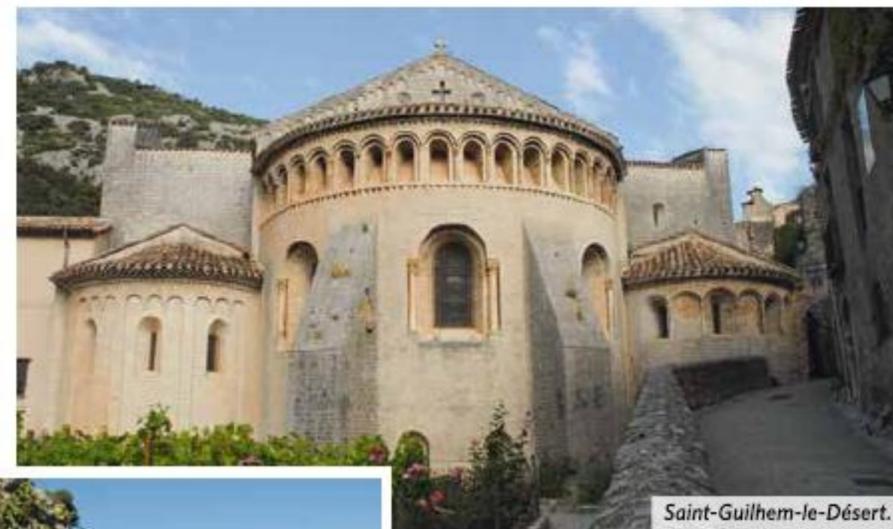


La Couvertoirade.

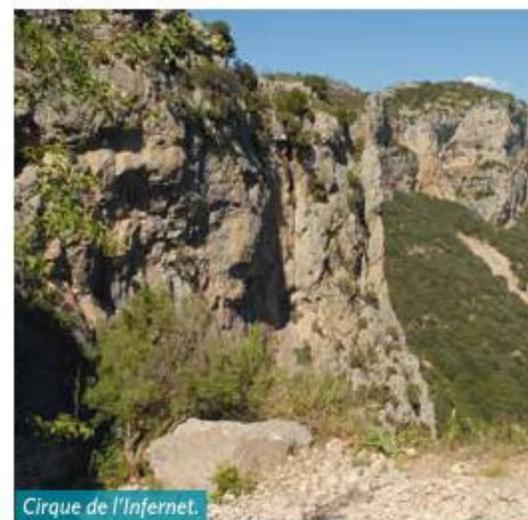
Longue descente sur un étroit sentier rocaillieux. Une grande salamandre terrestre, noire et jaune, croise notre chemin. Nous montons ensuite, progressivement, par une piste forestière, le long du flanc ouest des gorges de la Vis. Un sentier couvert de cailloux remplace la piste et semble ne jamais aboutir. Soudain, après avoir contourné une arête rocheuse, Navacelles surgit sous nos pieds. Belle vue sur le village aux toits homogènes. Nous trouvons refuge dans une crêperie, où nous dégustons un gâteau, l'eau dégoûlant de nos vêtements... Malgré l'avis qu'il soit impraticable par forte pluie, nous empruntons un étroit sentier serpentant dans la végétation, parfois au bord de la Vis. Un passage difficile, pourvu de cordes : les rochers sont glissants. À mi-chemin, petit détour pour voir la résurgence de la Vis, aux moulins de la Foux. Le sentier continue de monter jusqu'à la départementale qui descend vers Vissec. Jolie vue sur le village, malgré la pluie et le ciel sombre. Nous sommes soulagés d'être arrivés à l'étape sans aucune chute ! Les paysages traversés étaient magnifiques malgré le mauvais temps.

De Vissec à Le Caylar : 19 km environ

Ciel couvert, parfois menaçant, mais, heureusement, pas de pluie aujourd'hui. Nous marchons d'abord dans le lit asséché de la Vis, puis de la Virenque. Passons près du « Camp Alton » et continuons dans les gorges. Nous entamons ensuite une rude montée par un sentier forestier. Après avoir atteint le plateau, une piste longe le sotch de Robert, doline (dépression fermée) de 55 mètres de profondeur ! La piste devient route et atteint Sorbs, hameau aux vieilles maisons de pierre pleines de charme. Une courte



Saint-Guilhem-le-Désert.



Cirque de l'Infernet.

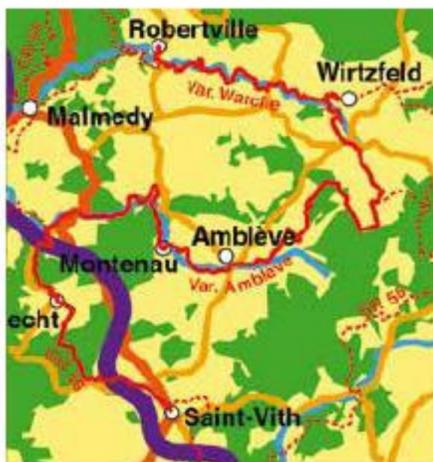
descente est suivie d'une longue montée pour atteindre une route. Un passage à travers la campagne nous gratifie du chant de la caille et du bruant proyer. Arrivés au Cros, nous prenons une piste sur quelques kilomètres, pour rejoindre Le Caylar. La boucle est bouclée. Nous sommes très heureux de notre randonnée sportive et si belle. Nous n'avons rencontré que de rares randonneurs, sauf le soir aux gîtes. Le temps dans l'ensemble était bon pour un mois de mai. J'invite tout randonneur aimant les grands espaces et sites sauvages à emboîter nos pas...

Paulette Claerhout et Daniel Voituren
Photos : Daniel Voituren

Les logements

La Couvertoirade : gîte de la Cité
Soubès : chambre d'hôtes « Larkfield »
La Vacquerie : gîte de Pousse Combe
Saint-Guilhem-le-Désert : taverne de l'Escuelle
Le Ranquas : gîte d'étape « Accueil paysan »
Vissec : gîte communal
Le Caylar : « Le Barry du Grand Chemin »

En suivant les variantes du GR 56



La vache qui (ne) rit (pas)...

J'ai déjà parcouru plusieurs parties du GR 56. Mais le topo présente différentes variantes possibles... que je n'avais pas encore découvertes. Nous avons démarré de Saint-Vith, sur le GR 56. Le premier jour, nous le suivons jusqu'à Recht. Au deuxième jour, arrivés près de Pont-Ligneuville, nous bifurquons sur la variante « Amblève (Amel) ». Le troisième jour, nous optons pour la variante « Warche », que nous suivons jusqu'à Robertville.

Nous garons notre voiture à Recht où nous avons réservé une chambre et prenons le bus du TEC jusqu'à Saint-Vith, notre point de départ. On doit pouvoir marcher le premier jour avec un sac à dos léger. Après cinq minutes, nous nous trouvons déjà au milieu des champs et des prairies. Nous sommes début juin et le paysage est tout fleuri. Un beau contraste avec les immenses prairies toutes vertes et la nature sauvage. Avant d'arriver à la lisière du bois de Tomberg, non loin du musée de la Bière de Rodt, il nous faut passer sous l'autoroute A27 (E42) ; c'est déjà la troisième fois que j'y trouve porte close. Peut-être reviendrai-je pour essayer « toutes » les 4 500 bières... ! On s'assied un moment aux tables de pique-nique installées à l'extérieur du musée pour manger. Le long de la route forestière qui traverse l'Emmerwald, des panneaux didactiques nous expliquent la flore locale. Un peu plus loin, nous

Pêche interdite.



empruntons des sentiers non revêtus vers la « Hubertuskreuz » et le lieu-dit « An den Goldgruben ». A-t-on effectivement trouvé de l'or dans ce coin ? Même Google ne nous éclairera pas à ce sujet. À la sortie du bois, on aperçoit le village de Recht qui s'étend devant nous et bientôt on arrive près de l'église. Les petits wagonnets en fer tout décorés, placés sur des rails, n'ont rien à voir avec de l'or, mais bien avec l'ancienne carrière de schiste que l'on peut aussi visiter. Recht, un village tranquille avec deux boulangeries et deux supérettes. Nous passerons la nuit dans l'ancienne forge, maintenant transformée en chambre d'hôte.

Le lendemain, nous pénétrons dans un bois d'épicéas, non loin du village. De nombreux arbres ont été abattus, ce qui ouvre le paysage. Après le pont qui passe sous la même autoroute qu'hier, nous traversons une première fois l'Amblève dans le petit hameau de Pont. C'est ici aussi que la variante « Amblève » quitte le GR 56 proprement dit, qui continue en direction de Malmedy. La rue Derrière la ville devient un sentier qui débouche sur la grand-route à Ligneuville. Nous suivons légèrement celle-ci pour nous rendre au cimetière où se trouve la tombe de Monsieur Hawarden. Le film du même nom fut tourné en 1968 par le Belge Harry Kümmel, d'après le roman de Filip de Pillecijn. Ne cherchez cependant pas ce nom, mais bien la tombe de Meriora Gillibrand. « Monsieur » était en fait une « madame »... qui fuyait la justice. Après le cimetière, nous prenons le sentier qui suit la vallée de l'Amblève ; ici, ce n'est qu'un large ruisseau où l'on aperçoit des traces de castors. Plus loin, nous suivons des caillebotis traversant une région marécageuse en direction du village d'Amblève (Amel). Un bel endroit pour manger un bout à côté de deux pêcheurs, quoique ce ne soit pas vraiment réglementaire... (Je veux parler des pêcheurs.)

Le sentier quitte la vallée qui s'est élargie pour faire un petit détour en grimpant à Onderval. On redescend ensuite vers la vallée en suivant le chemin de Montenu. Nous passons près d'une aire de pique-nique, aménagée dans l'ancienne carrière avec des chalets, et d'un café, seulement ouvert le... ben oui : pas aujourd'hui. Nous délaissions la route asphaltée en direction de Montenu, notre sentier



Hubertuskreuz.

aussi, le seul café, situé près du RAVeL, est fermé aujourd'hui. On retourne au monastère, où on vend la trappiste à prix d'amis. L'accueil

est chaleureux et le souper bon marché, simple mais délicieux. Retour au village de Montenu pour reprendre notre parcours. Le GR traverse un vaste paysage ouvert avec de belles vues sur Amel par-delà Deidenberg. Nous passons au sud du village où vient de s'ouvrir une nouvelle supérette ainsi qu'une boulangerie avec quelques tables. On y prend un café. On ne suit plus guère l'Amel. En fait, plusieurs petits ruisseaux cherchent leur lit ici et là. Concrètement, ces petits ruisseaux forment la source de l'Amblève. À Hepscheid, nouveau changement de décor, on entre dans un bois. Il est possible de raccourcir de quatre kilomètres ce trajet relativement long en suivant le petit chemin asphalté menant à Honsfeld. Nous faisons un grand tour autour de la fagne pour traverser le village de Honsfeld. La jonction avec la « variante de la Warche » est indiquée discrètement mais bien clairement à un croisement dans le village.

Nous suivons maintenant l'ancienne voie ferrée, transformée en RAVeL. À Bullange (Büllingen), le café est aussi fermé mais on peut acheter de la boisson et du pain d'épices dans le magasin situé pile sur le GR. En quittant ce gros village, nous avons maintenant le RAVeL à notre droite. Après le cimetière, nous passons en-dessous de l'ancienne voie où quelques ruisseaux se rejoignent, notamment la Holzwarche, qui tous alimentent le lac de Butgenbach. Un peu plus loin, on poursuit notre chemin sur la crête. Notre prochain logement se trouve en haut de Wirtzfeld sur la route de Büllingen.

descend à gauche le long d'un large ruisseau bien tranquille, l'Amel. Près d'un petit pont, nous quittons un moment le sentier pour l'autre rive, où l'on voit bien le sort réservé aux arbres par les castors. Nous atteignons un chemin de croix ; le monastère de Montenu se trouve derrière la colline suivante. Il est encore tôt et nous décidons d'aller nous installer à une terrasse dans le village mais, ici

Le lendemain, après un solide petit déjeuner, nous quittons nos hôtes hollandais et reprenons le fil de notre route à Wirtzfeld, sur le petit parcours de liaison venant de Krinkelt, du GR 56 proprement dit. Juste avant la rive est du lac de Butgenbach, revoici la variante « Warche ». Nous suivons les rives du lac. Du côté occidental du lac, nous traversons le barrage et descendons immédiatement vers la Warche, qui est devenue la liaison entre ce lac et celui de Robertville.

À deux reprises, nous empruntons un tronçon de l'ancienne voie ferrée. Nous suivons un parcours superbe dans la vallée de la Warche. Les prairies et les champs ont été rendus à la nature. La palette des couleurs et des odeurs est vraiment impressionnante. Le ruisseau nous emmène dans le bois à proximité du lac de Robertville. Le petit cours d'eau s'élargit de plus en plus. Puis, brusquement, on découvre le lac. Nous changeons une fois de plus de rive, pour rejoindre le pont de Haelen, le centre de Robertville n'est plus qu'à un kilomètre. Ici, le café est bien ouvert, mais le midi uniquement comme restaurant...

Gilbert Bastiaensen - Traduction : Jean-Claude Hallet



La nature règne en maître.

Le paysan veille, le chien aussi.



Infos pratiques

- Logement :

Saint-Vith > Recht = 12,5 km.
Logement : Jos & Greet De Laet-Fierens,
Zur Kaisersbaracke 3 - Info 0479 392 929
www.zurschmiede.be

Recht > Montenu = 20 km.
Logement : Monastère St. Raphael
Montenu - Klosterstrasse 66
Info 080 34 95 77.

Montenu > Wirtzfeld = 32 km.
Logement : Rob & Marlies De Waard - Zur
Holzwarche 48 - Info 080 21 61 21.

Wirtzfeld > Robertville = 21 km.

Les adresses à Recht et Wirtzfeld sont tirées de la Gilbert's List.be

- Transport en bus :

Pour rejoindre Saint-Vith, le mieux est de partir d'Eupen ou de Verviers. Il y a aussi des bus à partir de Trois-Ponts et de Vielsalm, en changeant à Waimes.

Nous avons laissé la voiture à Recht et, à 11 h 05, nous avons pris le bus 395 vers Saint-Vith. Retour de Robertville avec le bus 748 à 13 h 44, correspondance à Waimes pour le bus 748 jusqu'à Born. Il reste ensuite 6 kilomètres à pied jusqu'à Recht. Info : www.infotec.be

- Topo-guides :

Topo-guide GR 56 - Cantons de l'Est et parc naturel Hautes Fagnes - Eifel.

Le Camino Via de la Plata est un des trois itinéraires principaux vers Saint-Jacques de Compostelle, avec le Camino Francés et le Camino del Norte. Il déroule son long ruban de quelque mille kilomètres du sud au nord de l'Espagne, au départ de Séville, à peu de distance de la frontière portugaise. À Granja (quelques dizaines de kilomètres au nord de Zamora), le marcheur a deux options : soit se diriger vers le nord et rejoindre le Camino Francés à Astorga ; soit se diriger vers l'ouest et rejoindre Santiago via Ourense. Cette variante porte le nom de Camino Mozárabe-Sanabrés'. C'est cet itinéraire - homologué « GR 100 » sur une partie de son trajet - que j'ai parcouru en mai-juin 2014.



(1351 m), peu avant Lubián. Un compagnon précieux de ma longue errance fut le rando-guide des éditions Rother, publié en allemand. Il prévoit un découpage en 36 étapes, soit une moyenne journalière de quelque 28 kilomètres. Des étapes plus courtes sont proposées dans la première partie de la randonnée, tandis qu'ultérieurement

elles peuvent atteindre près de 40 kilomètres. Pour remédier à la longueur de certaines étapes, il est parfois possible d'emprunter un bus sur une partie du trajet. En tout état de cause, il convient de doser son effort pour l'inscrire dans la durée. À noter que d'autres rando-guides prévoient un découpage en un plus grand nombre d'étapes.

Il est évident qu'une telle randonnée ne s'improvise pas. Une bonne condition physique et un entraînement à la marche quotidienne avec portage du sac sont nécessaires. Ainsi, selon ce qui m'a été signalé, des marcheurs nonagénaires parcourent avec succès la Via de la Plata. Le poids du sac à dos doit, en tout cas, être réduit au minimum. Il convient, si possible, de ne pas dépasser huit à dix kilos, selon le sexe. Néanmoins, le sac de certains marcheurs accuse un poids impressionnant étant alourdi, par exemple, par du matériel informatique. Le renvoi d'un surplus par colis postal peut heureusement permettre, si nécessaire, de remédier à un poids excessif...

Un camino physiquement exigeant

La Via de la Plata est réputée plus exigeante physiquement que d'autres caminos, à cause des températures élevées (à la mi-journée, en juin, la température peut se situer aux alentours de 37 degrés), de la progression souvent à découvert, ainsi que de la longueur de certaines étapes car les logements disponibles sont moins nombreux et plus dispersés. L'itinéraire n'est en général pas très accidenté, sauf en Galice, à l'approche de Santiago, où il faut franchir quelques cols et autres « raidillons ». Le point le plus élevé du camino se situe au col de Padornelo



Paysage en Estrémadure.

Le transport d'une quantité suffisante d'eau (un litre ou deux) et d'un peu de nourriture « de secours » est encore à prévoir.

« À chacun son chemin »

Les meilleures périodes pour parcourir la Via de la Plata se situent de mai à juin et de septembre à octobre. En avant-saison, la pluviosité peut être forte, rendant certains chemins ou traversées de ruisseaux plus difficiles. Pour échapper le plus possible à la chaleur, il est utile de commencer l'étape dès le lever du jour, voire avant.

Il est conseillé de se référer à un rando-guide. Les manuels en langue allemande ont une réputation justifiée de qualité (éditions Rother ou Outdoor).

Rother propose une bonne cartographie ainsi que des schémas donnant une idée claire de l'altimétrie et de la localisation des gîtes et autres facilités. Pour le reste, l'itinéraire et son marquage sont soignés. Le marquage varie selon la province (flèches jaunes, cubes en pierre ou en métal, bornes en pierre...) Il est primordial d'être attentif au balisage pour ne pas se « dérouter ». Il n'est pas exceptionnel de devoir marcher le long de routes asphaltées.

Berger et brebis en Castille et Léon.



UN CAMINO NOMME : LA « VÍA DE LA PLATA »

hargneux ne manquent pas et la simple vue de bâtons a souvent pour effet de les éloigner.

Comme sur les autres caminos, les nationalités les plus diverses se côtoient : Allemands, Italiens, Français, Belges, Canadiens, Québécois, Australiens, Espagnols, Néo-Zélandais, Polonais, Japonais, Autrichiens... La connaissance de langues étrangères permet d'éviter l'isolement et de « jeter des ponts », également avec les gens du cru. Cela défavorise l'apparition de « clans ». Comme dans tout groupe, les mentalités les plus diverses se rencontrent. Mais les tensions sont rares, dans la mesure où chacun participe à une entreprise commune et parce que la randonnée favorise la bonne humeur.

L'accueil en fin d'étape

Les hébergements - souvent des dortoirs municipaux - sont de qualité. Leur coût est modéré, se situant entre six et dix euros suivant la région et ils offrent le nécessaire à la fin de l'étape : sanitaires, buanderie (manuelle ou automatique) et étendages, dortoirs, cuisine, frigo, salle à manger... Il n'est pas rare de pouvoir disposer d'une connexion wifi, ce qui permet à certains - grâce à leur Smartphone - de gérer des « blogs » sur lesquels ils content leur aventure. En général, les gîtes municipaux ne sont pas équipés de couvertures et il est donc utile de prévoir un sac de



Cigognes à Zamora (Castille et Léon).

couchage et un « sac à viande » car les nuits peuvent être fraîches. Les lits sont souvent superposés et l'on n'est pas assuré de disposer d'un lit inférieur. L'accès à certaines auberges est « donativo » (l'utilisateur fait un don selon son souhait), voire gratuit. Dans une

La Via de la Plata - comme le Camino del Norte ou le Camino Primitivo - est relativement moins fréquentée. Au moment où je l'ai parcourue, j'évalue à une trentaine les marcheurs progressant plus ou moins simultanément. Chacun, suivant le temps dont il dispose et selon ses préférences, organise sa progression. Certains interrompent leur pérégrination pour des raisons diverses tandis que d'autres viennent s'ajouter en cours de route.

Souvent, ceux qui empruntent la Via de la Plata n'en sont pas à leur premier camino. L'ambiance, l'enthousiasme et le « souffle » qui animent la Via de la Plata diffèrent un peu de ceux du Camino Francés car les marcheurs y circulent plus souvent seuls ou par deux plutôt qu'en groupe. Cela s'explique sans doute par le désir de marcher à son propre rythme, ce qui est moins fatiguant sous la chaleur qui « plombe » les journées et vu l'effort requis des marcheurs. Néanmoins, à l'étape ou dans l'un ou l'autre bar en cours de route, les randonneurs se rencontrent et fraternisent, même si certains préfèrent rester plus isolés. Chacun a sa façon d'aborder le camino - l'adage ne dit-il pas : « à chacun son chemin » ? - : un petit nombre semble avoir un turbo dans les jambes, d'autres prennent le temps d'admirer et de photographier les beautés de la nature et des sites. Il y a ceux qui veulent se donner un temps de réflexion au cours de la randonnée, ceux qui adoptent une démarche plus « touristique », ceux qui s'imposent de marcher jusqu'au dernier kilomètre, ceux qui préfèrent économiser quelque peu leurs forces en raccourcissant, si possible, une étape jugée trop longue...

Un ou deux bâtons sont bienvenus. Pour s'aider à la marche d'une part, pour tenir les chiens à l'écart d'autre part (!). Deux bâtons trouvés au bord du chemin font l'affaire. Ils contribuent à s'équilibrer (notamment s'il faut traverser un ruisseau), servent d'appui et soulagent les genoux, donnent un rythme à la marche et aident à aller de l'avant. Quant aux chiens, ils sont souvent bien disposés vis-à-vis des randonneurs, mais des chiens



Paysage en Galice.

auberge galicienne, il nous tardait de voir arriver la fin de la nuit tant nous étions assaillis par les moustiques. La veille de l'arrivée à Compostelle, un randonneur, peut-être éméché, qui occupait un



lit supérieur, est tombé violemment sur le sol, heureusement sans mal. La fatigue aidant, les dortoirs sont silencieux pendant la nuit, bien que certains se plaignent de ronflements. Au petit matin, chacun a soin de ne pas réveiller ses congénères et boucle son sac dans une salle voisine. Les auberges sont souvent situées

dans des établissements particulièrement accueillants, des auberges (olives, poulpe ou autre spécialité de l'endroit), voire, pour clôturer un repas, une eau-de-vie aux herbes « de derrière les fagots ».

À côté des frais de transport à l'aller et au retour, les frais d'hébergement constituent le poste principal du budget à prévoir pour cette marche au long cours. À quoi s'ajoutent l'achat de nourriture ou les repas au restaurant, ainsi que les dépenses occasionnelles. Comme sur les autres caminos, le randonneur utilise une « credential », sorte de passeport qui lui ouvre les portes des « albergues » qui jalonnent l'itinéraire et où il trouvera un gîte. Un tampon y est apposé pour chaque hébergement. C'est ce document, accompagné de la carte d'identité, qui permettra, une fois le périple accompli, d'obtenir la « compostella », sorte de diplôme couronnant les prouesses du marcheur et qui est délivré par le « bureau des pèlerins » à Saint-Jacques de Compostelle. Selon le règlement, la compostella est délivrée au piéton qui a parcouru un minimum de 100 kilomètres et au cycliste qui en a parcouru au moins 200. Les « sellos » (tampons) apposés par les albergues revêtent dès lors une importance particulière aux yeux des marcheurs, d'autant plus qu'ils sont souvent de belle facture et constituent un souvenir du long cheminement.

Jacques Dubucq secretaire@grsentiers.org

dans des localités où des commerces d'alimentation sont accessibles. Des « bars » proposent le menu du « pelegriño » - ou menu du jour - à quelque 8 euros selon une formule tout compris : entrée, plat, dessert, pain et boissons. Les tenanciers connaissent l'appétit des randonneurs et ne lésinent pas non plus sur l'eau plate et le vin. Il m'est même arrivé de recevoir,

Lien pour lire la suite de l'article et voir l'ensemble du reportage photos : www.grsentiers.org/content/40-via-de-la-plata

¹ « Mozárabe » est le nom donné aux chrétiens vivant sur le territoire ibérique sous domination musulmane. « Camino Sanabrés » parce qu'il passe par la localité de Puebla de Sanabria située sur une colline.



Aspect de la Via de la Plata en Andalousie.



Aspect de la Via de la Plata en Castille et Léon.



Antique fontaine en Galice.



Barrage romain et lac de Proserpine (environs de Mérida - Estrémadure).

GR
Sentiers

NOS PARTENAIRES



GITES D'ÉTAPE DU CENTRE BELGE DU TOURISME DES JEUNES

Plaisirs d'automne

Direction la province de Liège et les gîtes d'Arbrefontaine, sis entre Vielsalm et Lierneux, en bordure du GR 14. Le grand gîte se prête à l'accueil de grands groupes avec ses 52 lits tandis que la Petite maison attenante offre un cadre plus intime avec ses 21 lits. Les deux gîtes peuvent néanmoins être loués ensemble ou séparément. Les gîtes bénéficient d'un cadre verdoyant, entourés de bois, ce qui en fait un point de départ idéal pour des promenades. Le GR 14 passe d'ailleurs à proximité. Saviez-vous que la réserve naturelle des Prés de la Lienne, toute proche, est un magnifique endroit de 92 hectares où amoureux de la nature, ornithologues et photographes trouveront certainement leur bonheur parmi les 200 espèces de plantes et d'oiseaux? Une visite s'impose!

À vos agendas : Activités automne-hiver

Une autre façon de découvrir nos infrastructures est de profiter de votre séjour pour participer aux activités qui y sont organisées. Le gîte d'Ovifat vous convie à une soirée tyrolienne le 15 novembre et le gîte d'étape de Villers-Sainte-Gertrude vous propose un week-end de découverte de la marche nordique les 22 et 23 novembre. On vous l'annonçait dans le numéro précédent, le chantier de rénovation du gîte d'Haстиère en bordure du GR 654 se termine. Les premiers groupes sont attendus début janvier 2015.

Avantage

En tant que membres SGR, vous bénéficiez de la gratuité de la carte de membre sur simple présentation de celle des SGR.

Infos et réservations

gîtes d'étape du CBTJ - rue Van Orley, 4., 1000 Bruxelles - 02 209 03 00
info@gitesdetape.be - www.gitesdetape.be



« Rendez-vous sur les sentiers »



Pas besoin de vous demander si vous êtes passionné(e) des chemins et des sentiers. C'est pour cela que nous vous invitons le week-end des 18 et 19 octobre à venir participer à l'action « Rendez-vous sur les sentiers » qui a lieu dans toute la Belgique. L'action a pour objectif de mettre en valeur les habitants et communes qui agissent concrètement pour protéger et valoriser notre remarquable patrimoine de chemins et sentiers publics. Partout en Belgique, des citoyens et des communes proposeront plus d'une centaine d'activités en rapport avec les chemins et sentiers : promenades, réhabilitations, découvertes gastronomiques, inauguration de nouvelles boucles touristiques... De nombreux groupes profiteront spécialement de ce week-end pour défricher, nettoyer de nombreux chemins et sentiers publics..., en d'autres mots, les rendre de nouveau accessibles!

N'hésitez pas à vous rendre sur la page de Sentiers.be afin de connaître les activités qu'il y a près de chez vous.



@Sentiers.be



Le rendez-vous incontournable du jardinier Nature!

Natagora organise sa traditionnelle Bourse aux plantes sauvages le dimanche 23 novembre à Mundo-b. C'est l'occasion de se procurer des plantes de chez nous : fleurs sauvages sous forme de graines ou de plantules, arbres et arbustes pour la haie ou le bosquet, grimpantes et petits fruitiers... Plusieurs associations seront présentes et offriront leurs conseils pour aménager son jardin naturel. Durant cette journée, plusieurs animations (en intérieur et en extérieur) permettront de découvrir le compost, le jardin labellisé « Réseau Nature », la flore sauvage et les secrets du petit peuple du jardin... Et pour les petites faims, une restauration bio et équitable sera proposée!

Le dimanche 23 novembre, de 10 h à 16 h
À Mundo-b, Rue d'Edimbourg 26, à Ixelles (Métro : Porte de Namur) **Entrée gratuite**
Infos : www.natagora.be - Tél : 02 893 09 29

Comme Zorro, plusieurs mammifères sauvages portent sur les yeux une sorte de bandeau qui leur donne sensiblement un look de malfaiteurs...

À côté des masqués en « situation régulière » (lérot, blaireau, putois), deux « bandits » en situation illégale foulent nouvellement le sol wallon. Importés en Europe pour la production de fourrure, ils ont fini par se retrouver dans la nature lorsque ce commerce a périclité. Ils y ont fondé des populations viables, et ont gagné progressivement du terrain...

Le globe-trotter d'Amérique du Nord

Au fil des années, le raton laveur laisse de plus en plus de traces dans nos fonds de vallées boisés. Dans son aire d'origine, en Amérique du Nord, ainsi que dans plusieurs villes européennes qu'il a largement conquises,

on le trouve aisément dans les parcs, les cimetières, voire même les jardins de particuliers.

Si vous en croisez un, le critère à discerner pour éviter toute confusion est avant tout l'aspect nettement rayé de sa queue.

Il doit son nom à ses mains habiles l'aidant à laver certains aliments avant de les consommer. Mais cette agilité lui permet aussi de grimper facilement aux arbres et d'y saisir ses proies avec souplesse.

Le raton n'est pas bien difficile.

En fonction de leur disponibilité, il consomme oiseaux, fruits, petits mammifères, cadavres, reptiles, poissons, invertébrés... Les oiseaux nichant au sol et les petits animaux cavernicoles peuvent tomber sous sa dent. Dans les zones urbanisées, il semble attiré par les déchets alimentaires, les gamelles réservées aux animaux domestiques, les plantations de maïs et les potagers bien garnis.

Opportuniste, il pourra loger dans un terrier creusé par un autre mammifère, dans une grange, sous une souche, mais il est capable d'utiliser une cavité en hauteur (arbre creux), une anfruosité rocheuse, ou d'entasser des herbes en un épais tapis sous une végétation arbustive.

Introduit dans le Land de Hesse en 1934, le raton laveur colonise notre pays à partir de l'Allemagne. Certains animaux échappés ont formé des populations viables ultérieurement



Laurence François

Patte antérieure très bien marquée.



Vinciane Schockert

Bas les masques !



Les petits ratons laveurs restent sous l'autorité maternelle jusqu'à l'âge d'un an.

renforcées par des lâchers intentionnels. Actuellement en phase d'expansion avérée depuis la Basse-Saxe, le raton laveur est signalé dans presque tous les pays voisins de l'Allemagne. Des populations sont également issues de bases militaires américaines où les « mascottes » d'alors ont été relâchées dans la nature avant leur désaffectation. Dans les pays voisins du nôtre, les densités de population sont très variables : de moins d'un individu par 100 hectares dans certaines vallées, il peut atteindre 100 individus par 100 hectares en milieu urbain (comme dans le Brandebourg). En Allemagne, 20 000 animaux sont tués par an pour limiter leurs effectifs. En France, des observations éparpillées indiquent que l'espèce serait maintenant présente sur l'entièreté du territoire à l'état sauvage.

En Belgique, la hausse des mentions postées sur le site observations.be rend compte d'une progression de l'espèce vers l'intérieur du pays, la province de Luxembourg étant déjà largement couverte. Les empreintes de raton laveur sont presque impossibles à confondre pour un œil attentif. Munies de cinq longs doigts fins caractéristiques, légèrement boudinés à leur extrémité, elles contrastent avec les pelotes digitales d'autres mammifères qui fréquentent le même habitat. La patte avant mesure jusqu'à 7,5 cm lorsqu'elle est nettement imprimée dans le substrat et ressemble à une main d'enfant, avec en plus des griffes bien visibles. La patte postérieure de ce plantigrade peut mesurer jusqu'à 9,5 cm de long et présente un talon souvent bien marqué s'affinant vers l'arrière.

Un asiatique en campagne

De la taille d'un renard mais doté d'une épaisse fourrure lui donnant un air de blaireau, le chien viverrin présente une frimousse de raton laveur, mais sa queue n'est ni longue, ni annelée. Espèce quelque peu chimérique et inhabituelle pour nos naturalistes, son identification pose souvent problème lors d'une rencontre éphémère. D'où beaucoup d'informations incertaines qu'il est difficile de confirmer pour les experts... d'autant que ses empreintes et crottes sont quasi impossibles à distinguer de celles d'un chien de taille moyenne ! Son manteau épais en a fait rêver plus d'un, surtout dans les pays froids... Aussi, à partir d'individus prélevés à l'état naturel dans la région de l'Amour (Asie extrême-orientale), des élevages ont vu le jour dès les années 40 en Russie, Allemagne de l'Est, Finlande et Pologne. Plus tard, les chiens viverrins échappés ou relâchés ont établi des populations dans la nature.

Le « tanuki » de la mythologie japonaise étant un adepte des forêts feuillues mixtes de basse altitude garnies de zones humides et de cours d'eau, il a trouvé sans mal de nouveaux habitats dans les pays d'Europe. Son alimentation est généraliste et opportuniste comme celle du raton laveur.

En Allemagne, face à l'augmentation croissante de sa population, la pression de chasse a été revue à la hausse au fil des années. Mais le chien viverrin ne s'arrête pas en si bon chemin... Depuis quelques années, l'espèce progresse nettement vers l'ouest, et notamment vers nos vertes vallées.

La distance à laquelle les jeunes émigrent pour trouver un territoire varie de quelques kilomètres à quelques dizaines de kilomètres, ce qui explique le pouvoir de colonisation élevé de cette espèce.

En France, la population est localisée dans le nord-est du pays. Le nombre d'observations est stable et indique qu'il n'y a actuellement pas de grande menace de dispersion de l'espèce.

Les premières rares observations en Région wallonne datent des années 80. Quoique dispersées, elles ont été plus fréquentes ces dernières années. Aujourd'hui, une petite population semble établie sur la Semois du côté d'Herbeumont où des localisations régulières sont réalisées. Il en serait de même du côté d'Houffalize. Malgré des données disparates et régulières sur le territoire wallon, il n'y aurait pas actuellement une invasion « massive ».

Des réflexions sont en cours pour définir les mesures de gestion à envisager, vu les menaces que font peser ces nouvelles espèces invasives sur notre biodiversité. D'ores et déjà, une circulaire ministérielle relative à la régulation d'espèces animales non indigènes autorise, sous certaines conditions, le tir du raton laveur et du chien viverrin.

Vinciane Schockert, Olivier Kints, Aline Baar et Roland Libois



Contrairement au raton laveur, le chien viverrin a le ventre plus sombre que le dos.

Antoine Joris

Antoine Joris



Les portées de chien viverrin peuvent compter de 5 à 8 petits...

Antoine Joris



la nature avec vous

Nous devons la rédaction et les illustrations de cet article à la collaboration, aimable et gracieuse, de l'association Natagora.

SOUTENEZ NATAGORA !

En adhérant à cette association :

- vous devenez un acteur actif de la protection de la nature en Wallonie et à Bruxelles et vous agissez concrètement en faveur de notre planète,
- vous recevez six fois par an l'agenda des activités et le magazine Natagora, couleurs nature,
- vous bénéficiez de la gratuité des visites guidées,
- vous bénéficiez de réductions sur vos achats de livres et de matériel optique à la Boutique Verte.

Pour tout renseignement :

Natagora, rue Nanon, 98,
5000 Namur
Tél. 081 390 720
info@natagora.be
www.natagora.be

Jean-Sébastien Rousseau-Plot

Rando photo écriture sculpture

Il y en a certains qui marchent pour avaler des kilomètres et/ou pour parler et blablater de leurs problèmes personnels : famille, carrière, voitures, maisons, maladies, voyages, etc...

Il y en a d'autres qui déambulent avec des carnets de croquis... Perso, je marche de préférence en « silence » tout en scrutant le moindre détail qui pourrait m'interpeller par sa beauté lumineuse ou insolite. Je regarde souvent derrière moi, ça permet d'avoir une autre vision !

J'ai écrit depuis le n° 196 ma passion pour la recherche des lumières dans les paysages traversés lors de mes nombreuses randonnées, mais je suis aussi un marcheur/observateur des petites choses, détails

artistique « écriture et modelage Terre » animé par Michèle Dessicy pour l'écriture et Catherine Doré pour la sculpture.

Tout en découvrant la nature environnante lors de trois randos méditatives et créatives, nous étions invités à nous imprégner de celle-ci et d'y découvrir des éléments en les dessinant ou les photographiant, ou simplement en les mémorisant.

Une fois rentrés, après de bons repas du terroir, on écrivait et on sculptait d'après chacune de nos émotions provoquées par ces balades, agrémentées de lectures d'extraits littéraires choisis par Michèle.

La marche, la photographie, l'écriture et toute expression artistique sont devenus sources d'inspiration complémentaires pour observer, contempler des paysages grandioses, intimistes, mais aussi un brin d'herbe, un caillou ou autres atmosphères insolites.

Pour infos : « atelier de créécriture » www.motsetmuses.be.ma/ / mimiraconte@hotmail.com

JE NE SUIS
EN MARCHANT
QU'UN SIMPLE REGARD ...

J'ai choisi six photos pour illustrer mon safari « rando-photo-écriture-sculpture ».

Les deux photos qui suivent furent réalisées avec un « Iphone5 ».

Sans réglages lors de la prise de vue, pendant notre randonnée le long de la « Mémoire », petite rivière donnant sur la Dordogne, je suis attiré par les éléments, arbres, souches, cailloux, qui ont visage humain ou animal de nature chamanique ! Je fus inspiré par cette tête d'animal d'écorce pour réaliser une création en terre d'argile chamotée et de textes que je ne peux malheureusement pas vous montrer ici...

Vous remarquerez que ces deux photos « smartphone » faites sans réglages et sans lumière bien particulière, je les ai rehaussées par Photoshop et, dans « filtres-option-rendus », en créant un calque, j'ai opté « éclairage » pour intensifier et centrer la lumière sur le sujet et obscurcir les alentours !

C'est vrai que « Photoshop » ou d'autres applications comme « Lightroom » offrent tellement d'outils pour améliorer vos clichés que c'en est passionnant mais, un conseil, n'en abusez pas !

Et encore, et encore... que de personnages étranges dans ces racines, ces eaux tumultueuses ; il y a de quoi en frémir ou s'en réjouir... ? Cela dépend de son propre regard et, comme je suis d'un tempérament plutôt « chamanique », j'en suis comblé !



Balise GR française.

Rando photo
écriture sculpture



2... Tête d'oiseau préhistorique, retouchée « éclairage ».

végétaux, minéraux ou vivants que l'on rencontre sous nos pieds ou enfouis dans les fossés ou talus.

Quand je me déplace, j'ai toujours un Nikon reflex en bandoulière et depuis peu un smartphone (Iphone5) qui me permet de faire des photos sans réglages, d'abord pour le document en lui-même et comme la qualité est excellente, la photo sera utilisable.

Ainsi, ce mois d'août, aux abords de la Dordogne, j'ai participé à un atelier



1... Tête d'animal, retouchée « éclairage ».

5... Le tournis des cimes à 1/4 sec, en tournant sur moi-même.



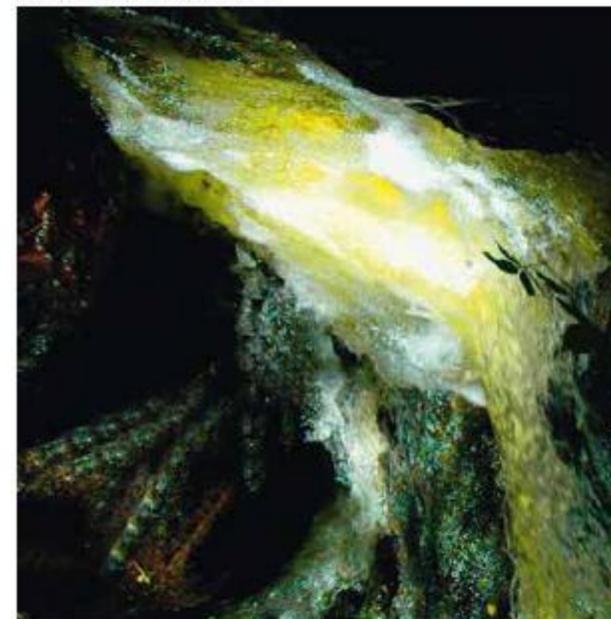
Les deux photos suivantes, 5 et 6, furent réalisées avec un Nikon reflex D70, réglé manuellement pour obtenir une vitesse lente d'environ 1/4 de seconde, de façon à créer une ambiance étrange, d'un autre monde habité de lucioles ou celui d'Alice au pays des merveilles

Paul-Hippolyte Vercheval



© Paul-Hippolyte Vercheval

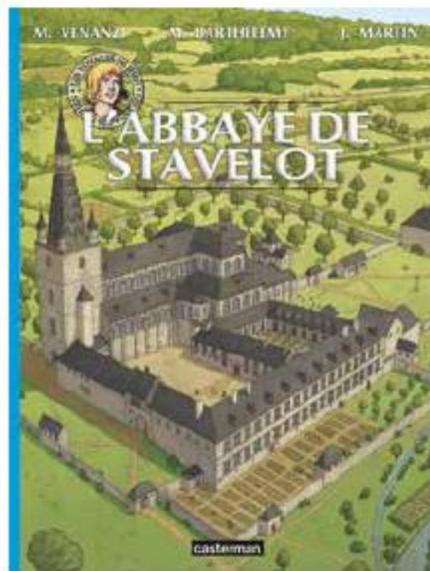
4... Nikon D7000, au 1/8 sec.



6... Poussières dans la lumière tamisée d'un sentier ombragé, au 1/4 sec. On pourrait imaginer un petit monde d'« Esprits »...?



3... Nikon D7000, exposé normal.

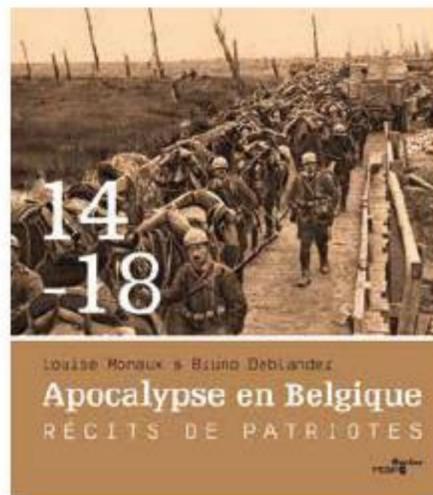


Les Voyages de Jhen : L'abbaye de Stavelot

À l'instar des incontournables voyages d'Alix, qui sillonnent l'Antiquité, les Voyages de Jhen explorent le Moyen Âge. Illustré par les dessinateurs belges Marco Venanzi et Mathieu Barthélémy, l'opus consacré à l'abbaye de Stavelot retrace par les images et les mots plus d'un millénaire d'histoire, de la fondation de l'abbaye de Stavelot en 648-650 par Remacle à la dispersion des moines en 1794 lors de la Révolution française. Grâce au travail des archéologues qui ont œuvré sur le site de l'abbaye de Stavelot pendant plus de vingt ans, les membres du comité scientifique ont soigneusement reconstitué les différentes phases de construction de ses prestigieux bâtiments, mises en images dans l'abbaye. **Éditions Casertman - 48 pp. - 12,90 €.**

Toute l'Europe pays par pays

Le Vieux Continent n'a pas fini de vous étonner. Il suffit de feuilleter les pages de ce guide Lonely Planet pour comprendre que l'Europe regorge de trésors touristiques à explorer. Car notre continent regroupe tous les extrêmes ! Des cultures totalement différentes, un patrimoine historique et culturel riche et diversifié, sans oublier une immense variété de paysages. Par le biais d'anecdotes, de conseils de voyage, de photos et d'informations complètes, ce guide sur la mythique Europe vous invite à découvrir ce continent tel que vous ne l'avez jamais vu... et de choisir votre prochaine destination. **Disponible sur shop.lonelyplanet.com.**



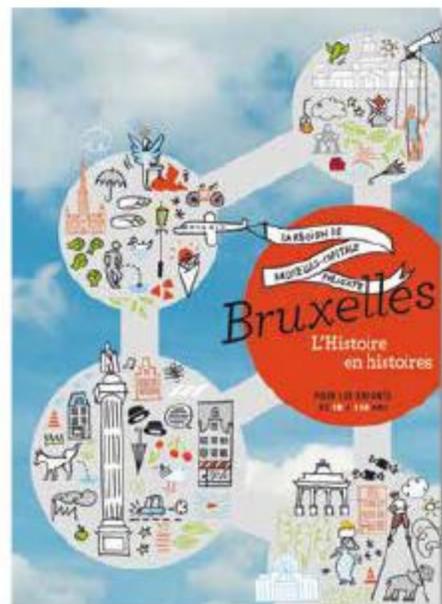
1914-1918 Apocalypse en Belgique

Pour vous accompagner, lors de vos randos... sur les lignes de front.

Après « Apocalypse en Belgique, 1940-1945 », la RTBF a lancé un nouvel appel à témoignages couvrant la Première Guerre mondiale. En quelques mois, plusieurs dizaines de traces écrites

et iconographiques lui sont parvenues. Ce nouveau recueil de témoignages inédits suit le parcours d'une vingtaine de personnes, d'univers très différents. Issu de la haute bourgeoisie, du monde ouvrier ou du monde militaire, chaque récit raconte un point de vue de la guerre 1914-1918 et offre l'occasion d'évoquer les faits marquants ou les anecdotes belges de la Première Guerre mondiale.

EAN 9782873868383 - Format : 22cm x 25cm - Couverture cartonnée - Nombre de pages : 178 - Prix : 29,95 € - Éditeur : Racine



Bruxelles, l'histoire en histoires

Un complément original au nouveau RB Bruxelles sorti ce printemps et qui connaît un succès certain. Pour son quart de siècle, la Région de Bruxelles-Capitale se résume en 96 pages. Pour les enfants de 10 à 110 ans, sous forme d'un format A5 dynamique, à multiples trouvailles. L'approche embrasse, tour à tour, la multiculturalité, « les rêves de Léopold », « l'homme au chapeau melon », la capitale de l'Europe, les façades, le Mammouth (le palais de justice), le grand Jacques, les graffitis, l'industrie, etc.

Le récit est encadré là d'un lexique, ici d'une carte des 19 communes et, en toute fin de parcours, d'un Manneken-Quizz, très propice à l'activation des nombreux acquis du lecteur. Il vous permettra de devenir un pro de l'Art nouveau, de savoir d'où vient le chicon, de découvrir qui est perché en haut de l'hôtel de ville, et bien d'autres choses encore... Les monuments et sites s'offrent une ligne du temps, simple et efficace et utile à mémoriser lors de vos randos citadines dans la capitale de l'Europe, pour appréhender la complexité du Bruxelles d'hier et d'aujourd'hui. **Prix : 12,50 € www.apeb-vsq.be**

Le chemin des Incas

Désormais classé au « Patrimoine mondial de l'humanité », le « Chemin principal andin » constituait la colonne vertébrale du projet politique et économique de l'empire inca. Il parcourt le sommet des Andes sur plus de 6 000 kilomètres. Voie royale millénaire, les chemins des Incas (Qhapaq Nan) relient aujourd'hui le Chili, le Pérou, l'Équateur, l'Argentine, la Bolivie et la Colombie dans un entrelacement de routes construites sur une période de deux mille ans et culminant parfois à plus de cinq mille mètres d'altitude. Ce grand réseau de routes de communication, de commerce et de défense, parcourt plus de 30 000 kilomètres, dont 6 000 kilomètres de route principale et de nombreuses voies secondaires et convergent vers Cuzco, qui en quechua, signifie le « nombril du monde », la capitale de l'empire inca. Ils relient les différentes régions de l'empire inca du Nord, de la capitale provinciale de Quito jusqu'au sud de l'actuel Santiago du Chili, ouvrant l'accès à un territoire de trois millions de kilomètres carrés. La route permettait de rapprocher tous les axes productifs, administratifs de l'empire inca, afin d'unifier géographiquement son territoire et de le contrôler. Ces chemins permettaient des liaisons rapides entre les coins les plus reculés et comptaient un réseau sophistiqué de coursiers (chasquis), porteurs de messages, des quipus (cordelettes de nœuds qui, en

l'absence d'écriture, servaient notamment à tenir la comptabilité des bêtes, des naissances, des décès...) Construit par les Incas sur plusieurs siècles et en partie basé sur une infrastructure pré-inca, ce réseau extraordinaire traversant l'un des terrains géographiques les plus difficiles du monde relie les sommets enneigés des Andes (à plus de 6 000 mètres) à la côte, en passant par des forêts tropicales humides, des vallées fertiles et des déserts.

Le Qhapaq Nan, qui a atteint son extension maximale au XV^e siècle, s'étendait sur toute la longueur et la largeur des Andes. Le nouveau site du patrimoine comprend 273 sites individuels s'étendant sur plus de 6 000 kilomètres. Ils ont été choisis pour illustrer les réalisations architecturales, techniques, politiques, sociales du réseau ainsi que son infrastructure associée, destinée au commerce, à l'hébergement et au stockage des marchandises, et des sites d'importance religieuse. Selon les historiens, les chemins des Incas comptaient tous les sept kilomètres un poste

fortifié (pukara) qui contrôlait le mouvement des voyageurs et, tous les vingt et un kilomètres, une auberge (tambo), avant tout destinée aux fonctionnaires de l'empire.

Gîte Inattendue.



Christiane Toussaint
15, Rue Al Paul - 6880 Bertrix
- 0494 78 46 35
inattendue@gmx.com
www.ardenne-inattendue.com



Semois en roulotte

Un cadre verdoyant, à peine à quelques kilomètres de la frontière française, le camping de la Semois propose roulotte gitane, tonneau de vin géant, tipis, yourtes. Une location vous coûtera, selon le logement, de 55 à 70 € en basse saison. www.campingdelasemois.com - info@campingdelasemois.be tél. 061 31 21 87.

Le gîte station Racour

Deux wagons rénovés, datant de 1958 sont installés sur une voie de chemin de fer désaffectée de l'ancienne gare de Raatshoven, près de Landen, proche du GR 564. Des gîtes particulièrement originaux pouvant accueillir six personnes.
1 Racourhalte - 3400 Landen - www.stationracour.be



Station Racour.

@Eddy Vangroenderbeek

B&B L'Inattendue à Bertrix

En bordure du GR 129 Sud, sur le tronçon entre Maissin et Florenville, cette demeure des années 70 vous propose trois chambres d'hôtes tout confort. À la Croix Husson (au croisement du GR avec la route Bertrix - Auby-sur-Semois), les randonneurs peuvent se diriger vers Bertrix. Sinon, au pont de la Scierie (entre Bertrix et Morte-han-Cugnon), notre membre peut aller vous y chercher et vous y redéposer le lendemain matin.

NOUVEAUTES

**Les Portes de Bretagne... à pied**

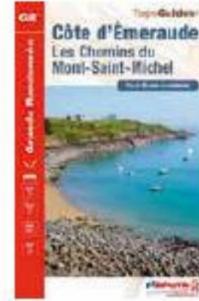
Dernier né de la collection PR en Ile-et-Vilaine, cette nouveauté 2014 vient enrichir la série des titres dédiés au département (P351 Saint-Malo, P352 Pays de Rennes, P353 Brocéliande, P354 vallée de la Vilaine). Situées dans le département d'Ile-et-Vilaine, à l'entrée de la Bretagne, aux confins du Maine et de la Normandie, les Portes de Bretagne, composées des Pays de Fougères et de Vitré, réservent de belles découvertes. Cette zone frontalière est jalonnée de forteresses et de plus aimables châteaux. Dans les pas des défenseurs du Duché de Bretagne, des Chouans et des contrebandiers, à travers 43 balades, les randonneurs d'aujourd'hui redonnent vie à ces chemins creux bordés de haies, entre les champs parsemés de boules de granit, dans ces paysages déjà si bretons. **Prix : 14,50 €**

**Le Pays Lauragais... à pied**

Un nouveau topo-guide audois de pays de 30 balades en complément des titres sur les pays Carcassonnais, de la Narbonnaise et de la haute vallée de l'Aude. Aux portes de Toulouse, le Pays Lauragais bénéficie d'un patrimoine remarquable : des hauts lieux comme le canal du Midi (attraction d'envergure européenne et label de prestige avec sa récente

inscription au patrimoine mondial de l'UNESCO), des pôles d'attraction touristique comme Castelnau-d'Audoubert ou la Montagne Noire... mais aussi le réseau des bastides, bourgs et villages, des châteaux et demeures bourgeoises, des bordes et moulins. Bordé au nord par la Montagne noire, premier contrefort du Massif central, et au sud par les collines de la Piège, premiers contreforts des Pyrénées, ce beau pays se caractérise par la douceur de ses paysages. Du haut de la Malepère, on découvre, vers l'ouest, le pays de cocagne où le climat atlantique y est très marqué, les derniers contreforts occidentaux de la Montagne Noire et les crêtes de Fanjeaux et de Laurac le Grand.

Prix : 14,50 €

**Côte d'Émeraude :****Les Chemins du Mont-Saint-Michel**

Terre et mer entre Rennes et le Mont-Saint-Michel, Saint-Malo ou Saint-Brieuc. Plus de 30 jours de randonnée, 636 km. C'est d'abord un pays de bocage où alternent bois, herbages, crêtes, forêts, vallées. On y trouve beaucoup de haies et de talus, surmontés de chênes et de châtaigniers.

Leurs hautes silhouettes ponctuent un paysage tout en discrétion. Ensuite apparaît la baie du Mont-Saint-Michel : herbues où paissent les moutons de pré-salé, multitude d'oiseaux de mer, une lumière subtile aux couleurs d'aquarelle, le souvenir des pèlerins d'antan... Le charme de ce lieu opère encore. On s'y laisse prendre également en suivant le sentier des douaniers à la découverte des caps, falaises et pointes. De la pointe du Grouin à Saint-Brieuc, la côte aux rochers déchaquetés est balayée par les embruns tandis que mouettes et goélands accompagnent le randonneur. **Prix : 16,00 €**

**Le Val de Sioule... à pied**

Des contreforts nord du Massif central vers Saint-Pourçain, cité du vin. 44 balades, un GR® de Pays et plusieurs circuits VTT. Nouvelle édition 2014. Depuis les contreforts du Massif central, entre Vichy et Montluçon, le Val de Sioule offre un tableau champêtre, baigné par les rivières Sioule et Bouble. Les sentiers guident les pas du randonneur vers des paysages variés et authentiques : vastes massifs forestiers, bocages, gorges

sauvages et plaines multicolores. Avant de gagner les rives de l'Allier, il pourra s'arrêter à Saint-Pourçain et y goûter son célèbre vin.

Prix : 14,50 €

**Le Parc national du Mercantour... à pied**

Dans la série PR des Parcs Naturels Régionaux, 24 balades : 18 itinéraires dans les Alpes-Maritimes, 6 dans les Alpes-de-Haute-Provence. Pour randonner à son rythme dans les paysages d'exception du parc national du Mercantour ! Une nouveauté 2014 ! Dernier maillon des Alpes du Sud plongeant dans la Méditerranée, le parc national du Mercantour est l'un des plus riches espaces naturels de la métropole par sa biodiversité.

Ce patrimoine exceptionnel, qui s'explique par la proximité des montagnes avec la mer et des influences climatiques à la fois méditerranéennes, alpines et continentales, confère à ce territoire un caractère d'une grande diversité qui le rend unique. Sa richesse biologique, la splendeur variée de ses paysages, une nature réputée sauvage, sa richesse culturelle et historique ont contribué largement à l'attribution du label de « parc national » en 1979, reconnu dans le monde entier comme le plus haut niveau de qualité et de protection des espaces naturels remarquables. Avec ses sommets de plus de 3 000 mètres d'altitude, ses multiples lacs glaciaires et ses six vallées au caractère très affirmé, le parc national du Mercantour constitue, à une heure de la mer, un joyau unique d'une nature préservée !

Prix 12,5 €

EN FRANCE

Topo-guides de la FFRandonnée

Les SGR ne vendent pas ces topo-guides. Vous les trouverez sans difficulté dans divers magasins spécialisés en articles de randonnée et dans certaines librairies, ou via internet www.ffrandonnee.fr/ et cliquez sur « Boutique ». Dans la rubrique « Le catalogue... », les critères de recherche sont très étendus (géographiquement, par GR, par n° de référence, etc.) Pour les rééditions, nous vous présentons uniquement la couverture du topo-guide. Vous trouverez les détails de la publication en cherchant la référence dans la page « boutique » de la FFRandonnée.

Le tracé des itinéraires GR peut être modifié pour des raisons indépendantes de notre volonté. C'est toujours le balisage qui prévaut. Consultez régulièrement notre site : www.grsentiers.org

GR 125 - Tour de l'Entre-Sambre-et-Meuse

2^e édition - juin 2006

Page 63 et carte page 147. Mazée.

(...) Au bout de la rue Arthur Masson, tourner à droite et, cent cinquante mètres plus loin, virer à gauche dans la rue des Casernes. Quitter la route lorsqu'elle marque un coude à gauche pour descendre dans la rue asphaltée. Traverser la route et, après la chicane, monter le chemin herbu.

Au sommet, négliger deux voies venant de gauche et continuer sur cet empierré qui se dirige vers les prairies. Au carrefour sur le sentier de crête, le GR tourne à gauche et grimpe vers le belvédère. (...)

RB 10 Boucle champêtre autour de la Sambre - Randonnées en Boucle dans la province de Hainaut

1^{re} édition - décembre 2009

Pages 95 et 96.

Premier et second raccourcis.

D/A et 3.

Suppression des deux raccourcis :

Un sentier sur le premier raccourci est devenu quasi impraticable et dangereux, le deuxième raccourci visitait les carrières de l'Imagnaire. Celles-ci sont à l'abandon et ne présentent plus d'intérêt.

GR 412 Ouest - Sentier des Terrils

1^{re} édition - décembre 2006

Pages 51 à 53 ainsi que 111 à 113 et carte page 138.

Ancienne gare de Flénu et le mil du Levant.

Entre les repères 14 et 16 à insi que C3/2 et C3/4.

Page 51 :

(...) De droite à gauche le circuit n° 3. Il se joint au GR 412 sur une autre voie défrichée aménagée. Le randonneur néglige les voies adossées mais quitte le RAVEl juste en-dessous du pont pour monter à gauche un sentier qui longe le mur et rejoint une petite route. Par la droite, celle-ci rejoint deux cent cinquante mètres plus loin un carrefour. L'itinéraire vire à droite et suit le site du terril du Levant. Après un sombre passage inférieur, le tracé croise la rue Cache-À-près et continue tout droit dans la Voie de Wasmes. (...)

Page 111 :

(...) Le circuit n° 3 rebrousse complètement chemin à droite et se joint au GR 412 sur une autre voie ferroviaire désaffectée. Le randonneur néglige les voies adossées mais quitte le RAVEl juste en-dessous du pont pour monter à gauche un sentier qui longe le mur et rejoint une petite route. Par la droite, celle-ci rejoint deux cent cinquante mètres plus loin un carrefour. L'itinéraire vire à droite et suit le site du terril du Levant. Après un sombre passage inférieur, le tracé croise la rue Cache-À-près et continue tout droit dans la Voie de Wasmes. Au bas de celle-ci, il tourne à gauche. (...)

1,4 km CUESME (C3/4)

GR 56 - Cantons de l'Est et parc naturel Hautes-Fagnes - Eifel

7^e édition - juin 2011

Page 39 et carte 4. Pont de Béleu.

Pages 15 et 16.

(...) Juste avant le ruisseau de Polleur, et donc avant le pont, rester sur la route asphaltée (l'entrée à gauche, dans la fagne de la Polleur est maintenant supprimée) passer le ruisseau de Polleur sur le pont de Béleu et remonter encore quelques dizaines de mètres sur cette route.

Emprunter, à gauche, une petite piste qui remonte le coteau. Elle serpente en surplomb du cours d'eau, se couvre de caillottes pour redescendre vers la fagne. Traversera à nouveau le ruisseau et au T, suivre les caillottes à gauche.

Le randonneur suit ainsi le sentier didactique de la fagne de la Polleur. (...)

GR 57 - Vallée de l'Ourthe et sentier du Nord

7^e édition - juin 2008

Page 51 et carte page 145.

Sortie du Bois d'Anthisnes vers Sart.

Entre 15 et 16.

(...) à un empierré sans modifier son orientation et perd ses gravillons à l'entrée d'un bois d'épicéas. À la barrière qui ferme la sapinière (panneau d'interdiction de passage - danger tir de mines), tourner à gauche et descendre le chemin. Après quelques dizaines de mètres, à l'Y, prendre la branche de droite et suivre le chemin/sentier herbeux jusqu'à la jonction avec l'ancien tracé (à droite une grosse roche barre le chemin ainsi qu'un panneau « interdit aux piétons »).

On passe à proximité des carrières de grès du bois d'Anthisnes, qu'on laisse à prudemment sur la droite. (...)

Note : pas de modification significative du kilométrage (+ 80 mètres).

GR 575/576 - GR 575/576 À travers le Condroz

1^{re} édition - mai 2013

14.

Ciney.

L'hôtel Surlemont de Ciney est fermé. Il n'y a donc plus de logement à Ciney.

GR 412 Ouest-Sentier des Terrils

1^{re} édition - décembre 2006

Page 42 et carte page 137.

Terril du Sauwartan.

8 et 9.

Le terril de Sauwartan est maintenant en propriété privée. Le « hors GR » « Sommet du terril de Sauwartan » n'est donc plus possible.



running & outdoor

83, avenue Paul Pastur
Mont-sur-Marchienne

www.o2max.be



patagonia®

Photo: J. Beyer

Pays de Charleroi



Promenades 2014

Avec un guide, à l'assaut des terrils

La Maison du Tourisme de Charleroi vous offre la possibilité de découvrir les plus beaux terrils de la région en compagnie de guides nature. Partez à la découverte des terrils du Pays de Charleroi, ces sommets chargés d'histoire et de valeurs sociales qui offrent un visage à mi-chemin entre la montagne et le désert. La mosaïque de milieux qu'ils abritent, des plus arides aux plus humides, attire une flore et une faune exceptionnelle. Les terrils révèlent des points de vue insoupçonnés sur la ville et sur la cinquantaine de sommets qui la parsèment.

Le 12 octobre à 14h, nous vous proposons de visiter le terril du Martinet à Roux, le
18 octobre à 13h30, le terril des Hiercheuses à Marcinelle et le
20 décembre à 13h30, la randonnée « Le poumon vert du Pays Noir à Marcinelle, Loverval et Jamioulx ».

Sur les traces d'un monument oublié

Venez découvrir les ruines du très imposant monument « Den Kameraden » dissimulées au sommet d'un versant boisé de la Sambre. Ce colosse de 200 tonnes fut érigé pour commémorer le passage de la Sambre par les troupes allemandes le 22 août 1914 et dynamité en 1919.

Les samedis 11/10, 11/11
Départ à 10h, 11h30, 13h30 et 15h du Château de Parentville à Couillet.

Le programme des visites de 2015 sera disponible dès janvier.

Infos et réservations:

Maison du Tourisme du Pays de Charleroi
place Charles II, 20 - 6000 Charleroi
Tél. 071 86 14 14 - maison.tourisme@charleroi.be
www.paysdecharleroi.be

